L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 16 OCTOBRE 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, G. HARBY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans.

MARDI MATIN, 16 OCTOBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par F. J. Spear, encoigaure Esplanade et Royale.—Le contenu d'une grocerie. (Succession J. B. Jeanjohnet).

Par M. Barnett Jr., encoignure Chartres et St-Louis—Pantalons pour habitation.

Par E. Roger & Co, 65 et 67, Vieille Levée—Marchandises sèches et salerie. (Grande vente, voir l'annonce).

Par Vincent & Co, 25, rue de la Douane—Vêtements, &c.

Par B. Turpin, sur la levée, poteau 28, 2me district—Vins, liqueurs, morue, huiles, &c.

Par E. Roger & Co, à 10 heures, dans leurs salles d'encan, rue Vieille Levée, Nos 65 et 67.—Contenu noir français.

L'imbroglio Italien.

Il existe dans les dernières dépêches sur les affaires d'Italie une contradiction assez difficile à expliquer. D'une part on annonce que le pape a résolu de quitter ses Etats et de l'autre que l'armée française à Rome, déjà renforcée par un envoi de 3,500 hommes, va être encore augmentée de deux divisions, et que le maréchal Vaillant, ex-ministre de la guerre, va partir pour en aller prendre le commandement. Cette nouvelle ne s'accorde pas avec ce que disait dernièrement le *Constitutionnel* sur l'occupation française. Suivant ce journal, cette occupation toute religieuse devait cesser dès que le pape abandonnerait ses Etats. Il est donc probable que le départ du Souverain-Pontife n'est pas encore arrêté d'une manière définitive et que le gouvernement français a voulu ajouter du poids aux instances qu'il ne cesse d'adresser à Pie IX, en donnant à la protection dont il l'entoure, des proportions imposantes et de nature à rassurer complètement le Saint-Père sur sa sécurité. C'est tout au moins dans le but d'enlever à ses conseillers jusqu'à l'ombre d'un prétexte tiré de leurs appréhensions feintes ou réelles. Vingt mille hommes de troupes françaises commandées par le premier maréchal de l'empire, rendent impossible toute tentative de soulèvement de la part des romains ou tout projet d'attaque de la part des garibaldiens.

Nous ne croyons pas d'ailleurs que Garibaldi, si téméraire qu'on puisse le supposer, ait jamais conçu la pensée d'aller attaquer Rome tant qu'il y restera un bataillon français. Ce serait compromettre tous ses succès passés sans aucun avantage possible. Garibaldi est dominé, il est vrai, par une idée fixe, celle d'affranchir l'Italie complètement jusqu'à la dernière bourgade du joug de tous ses oppresseurs. Mais les Français n'oppriment pas l'Italie: leur présence à Rome a pour but de protéger seulement la personne du chef de la religion et non de maintenir son pouvoir temporel avec tous ses abus. Le libérateur ne peut songer à traiter en ennemie la nation qui a brisé les fers des Lombards et qui serait prête à défendre les libertés italiennes contre toute intervention étrangère.

Aussi n'est-ce pas contre une attaque directe de l'armée indépendante que Napoléon III a jugé prudent de renforcer son armée d'occupation, c'est plutôt contre les conséquences d'une autre entreprise dans laquelle le héros italien se laissera probablement entraîner, dès qu'il en sera fini avec les troupes de François II à Gaëte. Nous voulons parler de la libération de la Vénétie. La conduite de Garibaldi, qui proclama Cavour à Palerme et à Naples, ses luttes avec M. de Cavour et avec ses propres ministres viennent toutes de son obstination à vouloir entamer la guerre contre l'Autriche. Il vient de retirer le commandement de la flotte napolitaine à l'amiral Persano pour le donner sans doute à un officier plus docile et qui consente à l'exécution de ses plans.

On a fait agir toutes les influences pour détourner Garibaldi de ce projet. Il est resté sourd aux conseils de l'Angleterre, à la voix de Kossuth, aux remontrances de Victor Emmanuel et de ses ministres, et il persiste plus que jamais dans son idée fixe. Il ne déposera l'épée que lorsque l'Italie sera une et libre; il ne proclamera l'annexion que quand son œuvre sera achevée.

Si telles sont réellement ses intentions, on comprend le but de l'envoi à Rome d'un corps d'armée important. L'Autriche attaquée dans ses possessions peut reprendre l'offensive et vouloir sinon reconquérir la Lombardie qu'elle a cédée à la France, au moins restaurer les souverains des duchés dont l'annexion n'a pas été reconnue et rendre au Pape les légations et les Marches. Napoléon III prévoit le cas où les succès de l'Autriche rendraient nécessaire, dans l'intérêt de sa politique en Italie, une nouvelle intervention de sa part; et il est évident qu'une armée de vingt ou trente mille hommes établie à Rome serait une base puissante pour ses opérations ultérieures. Si au lieu d'intervenir par la voie des armes, il choisit celle des négociations, il trouve encore dans le fait même de la présence de ce corps d'armée un appui considérable.

C'est là, selon nous, la seule explication plausible que nous puissions donner de la nouvelle de l'envoi du maréchal Vaillant à Rome, avec deux nouvelles divisions. La question italienne sera, sans nul doute, l'objet des conversations des souverains dans l'entrevue de Varsovie, et Napoléon sait qu'un diplomatie possession vaut titre et qu'il est plus facile de maintenir des avantages déjà acquis que des prétentions à réaliser.

Le départ du Pape de Rome, et l'évacuation du territoire italien par les soldats français remettrait la France dans la condition où elle a placé les autres puissances par son principe de non intervention, et elle se trouverait exposée à perdre tout le fruit de sa politique. C'est ce qu'elle veut éviter non seulement en maintenant l'occupation actuelle mais encore en lui donnant des proportions plus considérables.

MAISON JOHNS & DESSOMMES.—Cette maison vient de recevoir un admirable assortiment de bareges et de lainages qu'elle vendra à des prix très réduits. Le reste de son assortiment se compose de marchandises de choix qui méritent de fixer d'une manière toute spéciale l'attention des dames. Nous recommandons à celles-ci une visite au magasin de MM. Johns & Dessommes, au coin des rues du Canal et Chartres.

UN MOUVEMENT MYSTÉRIEUX.—Le *Delta* d'hier soir, annonce que des négociants de la Nouvelle-Orléans ont adressé au gouverneur Moore une pétition pour le prier de prendre des mesures pour faire face à la grande crise politique qui menace actuellement le Sud. Comme nous ne connaissons ni la pétition, ni les noms des signataires nous ne pouvons émettre d'opinion sur ce document. Mais nous avons peine à croire que des hommes d'affaires sérieux comprennent assez peu leurs intérêts pour envisager la question du même œil que le rédacteur désunioniste du *Delta*. Que le Sud prenne ses précautions et se prépare à toutes les éventualités, rien de mieux. Mais il est important qu'il veille à ce que d'imprudents amis n'aillent pas le compromettre et amener eux-mêmes le conflit, en vue duquel le *Delta* veut que l'état de la Louisiane prenne des premiers une position dirigeante (*a leading position*). La Louisiane a tout à perdre dans un conflit, il ne faut pas l'oublier. Au lieu de le provoquer, elle doit donc s'attacher à l'éviter en prenant pour guide le respect de la constitution et des lois. Le Sud avec les armes de la légalité n'a rien à craindre de Lincoln.

NOUVELLES DE WASHINGTON.—Des dépêches du capitaine *Eagle*, de l'expédition de Chiriqui, parlent de la découverte d'immenses champs, lits de charbon et de mines excellentes. L'expédition a complètement réussi.

On dément de la manière la plus positive le bruit que le capitaine Jarvis soit intervenu à Vera Cruz entre le capitaine du brick espagnol Benengala et le gouvernement de Juarez. Les relations entre les deux officiers ont été cordiales et étrangères à la politique. Le commodore espagnol a reçu son escadre à la Havane par suite des représentations des sujets espagnols résidents de Vera Cruz qui ont fait observer que le bombardement détruirait leurs propriétés et mettrait leurs existences en péril.

Le commandant de l'escadre américaine doit agir d'après les instructions du ministre McLane, dans le cas d'une attaque des Espagnols contre Vera Cruz, et protéger les résidents américains en débarquant, s'il le faut, un corps de soldats de marine.

LA CAPITAINE DE RIVIÈRE.—M. Charles Arnauld de Rivière, qui s'est acquis une assez triste célébrité en Amérique par ses aventures de tout genre, figurait dernièrement, assure-t-on, dans l'armée du général Lamoricière. Il voulait racheter ses péchés de jeunesse en combattant pour la cause du Pape. S'il pouvait rentrer en France, nous le verrions bientôt en faveur auprès des dévotes du faubourg St-Germain. Mais la police correctionnelle lui interdit le séjour de Paris pour cause de santé.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.—Nous appelons de nouveau l'attention sur l'avis du secrétaire du conseil des écoles publiques du second district. On recevra au secrétariat des soumissions cachetées pour la construction d'une maison d'école, conformément aux plans et devis déposés au secrétariat.

MANTEAUX POUR DAMES ET ENFANTS.—MM. Johns et Dessommes, de l'encoignure des rues Canal et Chartres, appellent l'attention des dames sur leur assortiment de manteaux de tout genre et d'étoffes pour robes. Voir aux avis.

MACHINE A COUDRE.—Nous publions aujourd'hui un avis de S. H. Peck qui démontre la supériorité des machines à coudre de Wheeler & Wilson. Nous appelons l'attention des dames sur cette annonce.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE

d'une semaine plus récentes.

Arrivée de l'Arabia au Cap Race.

SUCCÈS DE GARIBALDI.

Les troupes royales repoussées.

Amélioration sur le marché au coton.

Cap Race, 15 octobre.—Le steamship de la ligne Cunard *Arabia*, capitaine Stone, parti de Liverpool le 6, et de Queenstown le 7 au soir, a passé ici, hier, se dirigeant sur Halifax et Boston. Il a été accosté par le yacht de la presse associée, et lui a donné les nouvelles suivantes:

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 6 octobre.—Les circulaires des courtiers rapportent les ventes de la semaine finissant à vendredi 5, à 111,000 balles. Les spéculateurs en ont pris 34,000, l'exportation 19,000 et le commerce 69,000.

Le marché était animé et a clos avec une hausse pour toutes les qualités et particulièrement pour les inférieures.—Les ventes de vendredi ont monté à 10,000 balles y compris 2,000 achetées par les spéculateurs et exportateurs. Le marché a clos ferme aux cotes suivantes.

Fair Orleans	7 1/2 d	Mobile	7 1/4 d
		Uplands	7 d
Middling Orleans	6 1/2 d	Mobile	6 3/8 d
		Uplands	6 1/4 d

Le stock de coton à Liverpool, est de 835,000 balles dont 660,000 sont de production américaine.

Commerce de Manchester.

Liverpool, 6 octobre—Les avis de Manchester et des districts manufacturiers sont favorables. Le marché des marchandises sèches et des laines était animé à la clôture et a eu une légère hausse la semaine passée.

Céréales et provisions.

Liverpool, 6 octobre—Le marché aux céréales a fermé généralement calme.

Les provisions étaient stationnaires à des prix soutenus.

Londres, 6 octobre—Le montant de l'encaisse à la Banque d'Angleterre a diminué de 387,000 liv. sterl. Le cours de l'argent n'a pas eu de fluctuations.

NOUVELLES POLITIQUES.

Révolution à Naples.

Les nouvelles apportées par l'Arabia sont très intéressantes.

Le bruit courait que Garibaldi, dans sa marche vers la frontière romaine, a remporté une brillante victoire: il a repoussé les troupes royales de Caserta, leur faisant 2,000 prisonniers. Cette nouvelle cependant mérite confirmation.

Rome.

L'allocution du Pape accuse amèrement la Sardaigne et la politique de non-intervention; il demande des secours aux puissances catholiques.

Espagne.

Un télégramme de Madrid dit, que le gouvernement espagnol a fait des propositions pour la réunion d'un Congrès catholique.

Nouvelles récentes de Panama.

ARRIVÉE DU NORTH STAR.

Près de $2,000,000 à bord.

NOUVELLES DE L'AMÉRIQUE CENTRALE ET DU SUD.

La révolution à Costa Rica.

New-York, 13 octobre—Le North Star est arrivé en ce port, hier soir, venant d'Aspinwall. Il avait à bord les passagers, les malles et l'argent embarqués à San Francisco le 21 dernier.

Le North Star a environ $2,000,000 d'espèces à bord, y compris celles apportées par le steamer John Stephens.

Accident au John L. Stephens.

Le steamer John L. Stephens ayant éprouvé des avaries dans sa machine, a été remorqué dans le port d'Acapulco par la corvette des E. Unis Cyane. Les espèces et les malles de Panama qu'il avait à son bord ont été transportées sur l'Uncle Sam: il a été ensuite ramené à San Francisco par le Golden Gate. Le lieutenant M. C. Watkins, de la marine des Etats Unis, est mort à bord et a été enterré à Acapulco.

Nos relations avec le Pérou.

Des nouvelles de Valparaiso jusqu'au 15, et de Callao jusqu'au 29, sont arrivées à Panama le 6, trop tard pour le départ du *North Star*.

Il n'y avait aucune probabilité que les réclamations des Etats-Unis contre le Pérou soient acceptées.

Bolivie.

Le général Belzu a pris de nouveau une attitude révolutionnaire et est, dit-on, poussé par le président du Pérou.

Equateur.

Le général Florès est entré dans la ville de Guayaquil le 26 septembre, et n'a rencontré qu'une très faible résistance.

Le général Franco était parti pour le Pérou.

COSTA RICA.

Défaite du général Mora.

Les forces du gouvernement de Costa Rica avaient attaqué et complètement mis en déroute les troupes commandées par le général Juan Rafael Mora, ex-président de cette république. Les généraux Mora, Canas et d'autres, ont été fusillés par les vainqueurs.

Le désordre à Panama réprimé.

Les commandants des steamers de guerre *St Mary* et *Clio* avaient, à la demande des autorités, débarqué leurs forces respectives et rétabli l'ordre sur l'isthme.

NOUVELLES DE CALIFORNIE.

Arrivée du Poney Express.

St-Joseph, 15 oct.—Le *Central Overland Poney Express*, est arrivé aujourd'hui, apportant des nouvelles de San-Francisco jusqu'au 2 courant.

Le steamship Sonora est parti le 1er courant pour Panama avec $800,000 en espèces et 24 mille piastres venant des mines d'argent de Washoe.

Le commerce à San Francisco allait bien.

Les provisions avaient une tendance à la hausse. Le whisky de 50 à 52 1/2c. le gallon; le sucre était recherché.

Les votants en Californie sont en faveur de Stephen A. Douglas.

OREGON.—La législature de l'Oregon a ordonné l'élection de deux sénateurs pour le premier jour d'octobre.

Les Indiens inquiétaient la route d'Albuquerque.

Elections dans le Nebraska.

Omahay City, 15 oct.—Les retours de l'élection nomment Daily, le républicain-noir, délégué du Nebraska, par une majorité de 162 voix.

Incendie à Louisville.

Louisville, 15 octobre—L'école de médecine du Kentucky, située à l'encoignure des rues Cinquième et Green, a été détruite ce matin par un incendie. La perte est évaluée à $5,000. On a sauvé le musée et le cabinet, et les cours continueront sans interruption.

Incendie à Manchester, Pa.

Manchester, Pennsylvanie, 15 oct.—L'atelier aux machines et huit locomotives appartenant au chemin de fer de Pittsburg et Cleveland ont été consumés, hier, par un incendie. On attribue ce feu à la malveillance.

Compagnie américaine télégraphique.

Baie St Louis, 15 octobre—Le cable sous-marin de la compagnie américaine entre ce point et la Passe Christian a été réparé et la ligne est maintenant en état de marcher.

De grands remerciements sont dus au colonel Wm Fanner, surintendant de cette partie de la ligne, pour son infatigabilité à remettre la ligne dans sa condition première.

Marché de New-York.

New-York, 15 oct.—Le coton était animé à la clôture. Les ventes ont été de 6,000 balles, de 11c à 11 1/8 pour le middling uplands.

Les ventes de farine ont été de 16,000 barils, de $5 40 à 5 50 pour superfine d'état.

On a vendu 89,000 boisseaux de maïs à 71 1/2 à 74 3/4 pour Ouest mélangé.

Le porc était calme, aux prix de $18 75 à $18 85 le baril pour mess.

Le café était ferme: 1,500 sacs de Rio ont été vendus à 14 3/4c la livre.

Le sucre était ferme à la clôture, les ventes étaient de 1,400 boucauts, de 6 1/2 à 7c la livre pour le Cuba.

Les mélasses de Cuba étaient à 26c, et celles de la Nlle-Orléans à 48c le gallon.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 15 oct.—La farine a clos ferme, à des prix nominaux.

Les ventes de whisky comprennent 1,000 barils à 18 3/4c le gallon; le maïs a clos de 40 à 43c le boisseau; les avoines se vendaient à 30c le boisseau. Le porc mess de l'Ouest est coté $17 75 à 18 le baril. Il y a eu des ventes de sucre à 8 et 9 1/4 cts la livre. Les mélasses valent 43 à 44 cts le gallon. Le café Rio se vend 15 à 15 1/4 cts la livre.

Rivières.—Louisville, 15 octobre.—L'Ohio dans ses alentours monte rapidement; ce soir la profondeur de la rivière était de six pieds au canal.

Steamboats.—Vicksburg, 15 octobre.—Le bateau à vapeur *John Simonds* est passé ici hier, descendant, à 7 heures du soir; le *D. A. January*, à minuit; le *Chancellor* à 1 heure; le *J. W. Woodford* à 3, et l'*Arizona* à 8 heures ce matin.

Correspondance de l'Abeille.

Paroisse de Plaquemines, le 14 oct. 1860.

Notre assesseur de paroisse, M. A. D. Salvant, nous chante toujours le même antienne au sujet de son recensement. Malheur à celui qui ne pense pas exactement comme lui sur cette question, car l'on ne saurait différer d'opinion avec lui qu'il ne se fâche et ne vomisse des injures. Ne sait-il pas, ce bon monsieur, que les injures n'atteignent que ceux qui ne s'élèvent pas au-dessus d'elles. Ses commettants entendent qu'il leur rende compte de l'énorme différence qui existe entre le recensement fait par lui et le dénombrement fait par M. Arroyo, différence qui, comme je vous l'ai déjà fait remarquer, se monte au chiffre de 2,000 âmes.

Je serais très curieux de connaître celui qui, dans cette communauté, comme l'affirme notre assesseur dans sa lettre du 7 courant, avoue être pleinement satisfait de l'explication donnée par lui dans son premier communiqué. Pour lui, je n'ai pas de peine à comprendre qu'elle soit satisfaisante, mais je crois qu'il se trompe en déclarant que cette même explication est suffisante pour convaincre ses concitoyens de la vérité de ses allégations. Comme un bon M. Salvant, je m'écrirai: Quoi! en 1850, notre localité comptait 7,390 âmes, en 1856, c'est-à-dire, huit ans après, sa population se serait élevée, suivant notre assesseur, à 11,130 âmes, ce qui aurait été une augmentation de 50 pour cent dans un aussi court espace de temps. Mais de 1850 à 1860, c'est-à-dire en deux ans, le chiffre de ses habitants aurait décru de 2,000 âmes, ce qui serait égal à 23 pour cent. Mais tout le monde, ici, s'accorde à dire que l'accroissement de la population de cette communauté a été très faible de 1850 à 1860. Cependant, comment se peut-il faire qu'un officier ait trouvé, en 1858, une augmentation de 3,740 âmes sur le dénombrement fédéral de 1850? Quel est donc le nœud du Gordien qu'il faut ajouter foi ici à de telles billevesées? Je lui promets les honneurs de la publicité, s'il s'en trouve un seul du Détour des Anglais à la Balise. Qu'il se fasse connaître.

Je viens de parcourir notre paroisse, et dans mon long trajet j'ai eu l'occasion d'entendre librement discuter la question du census par des hommes non compétents pour exprimer une opinion sur ce sujet, mais je n'en ai pas entendu un seul faire la vérité des chiffres portées contre nous [illegible].

---

annoncer par le correspondant du *Picayune*. Bien au contraire, tout le monde était parfaitement d'accord de dire que le chenière Ronquillo, l'île à Coquille, et les nombreux îlots dispersés dans les baies en arrière du Lazaret et dans celles en arrière du Quartier des Buras, n'ont jamais contenu, pris collectivement, plus d'une cinquantaine d'habitants.

Mais comme l'explique l'écrivain du *Picayune*, tout en supposant que, depuis 1858, 400 personnes aient quitté l'île à Coquille, 200 les baies situées à l'Est de la quarantaine, et 30 familles, les autres parties de la communauté, l'émigration, dans notre paroisse, s'élèverait tout au plus à 700 âmes; mais il existerait encore une différence de 1300 âmes entre le travail de M. Salvant et celui de M. Arroyo. Pour quoi notre assesseur n'éclaircirait-il point cette différence.

Mais que va-t-il répondre à la foudroyante lettre de R***, publiée dans le *Picayune* du 11 courant? Jamais communiqué n'a été plus spirituellement écrit que celui de notre paroissien, inséré le 7 de ce mois dans la même feuille.

La politique fait les frais de toutes nos conversations. Ayant perdu tout espoir d'élire M. Douglas, ses amis dans cette partie de l'Etat se jetteront dans le parti des Unionistes, car ils sont convaincus que Bell et Everett sont aujourd'hui les deux seuls candidats qui puissent empêcher le triomphe de Lincoln.

Si l'élection est bien menée, si l'on écarte des polls tous ceux qui n'ont pas le droit de vote, et surtout si l'on empêche de bourrer les boîtes, comme cela s'est pratiqué l'année passée au poll de l'Anse-aux-Jésuites, le vote de cette paroisse ne dépassera pas cette année 500 voix, dont au moins deux cent cinquante déjà assurés à la cause des Unionistes. Mais Dieu seul sait quel tripotage se prépare ici pour grossir démesurément la majorité du ticket sécessionnaire en novembre prochain. Que nos amis aient des hommes sûrs dans tous les polls, autrement nous serons battus pis qu'en 1844!

Outre l'affaire Arabéa, un autre procès criminel, celui du lieut. Fisher, paraîtra cette fois-ci devant nos assises. Le lieut. Fisher est accusé d'avoir, il y a quelques mois, à bord du steamer *Ranger*, blessé avec une arme à feu une domestique appartenant à Mme Haya.

Hier, il y a eu une grande assemblée démocratique à la Pointe-à-la-Hache, afin de choisir un délégué à la convention qui se tiendra le 20 courant à la Nouvelle Orléans. Cette convention choisira pour le premier district de cet Etat, un candidat à la place de commissaire des travaux publics.

Il y aura, m'assure-t-on, de grandes réparations à faire aux levées situées sur la rive occidentale du fleuve. Sur plusieurs habitations dans cette partie de la paroisse, l'ouragan du 2 courant a miné les levées considérablement.

VERITAS.

CHRONIQUE LOCALE.

Bannière offerte aux Fossils Guards—Il y avait, hier soir, une foule immense dans la salle des Odd-Fellows, à l'occasion de la présentation d'une bannière par les dames du Premier District, au Club des "Fossils-Guards". L'assemblée était nombreuse et surtout brillante; plus de sept cents dames assistaient à la réunion et relevaient par leur présence le don de la nouvelle bannière, due à leur bonté. Cette bannière riche, et d'un goût exquis, est en soie frangée d'or, les trois couleurs nationales la partagent verticalement au milieu; le portrait de Bell, entouré d'une guirlande, ressort sur la partie blanche. Sur le bâton transversal deux aigles aux ailes déployées retiennent les cordons qui liont la hampe. L'attention des dames du Premier District doit être flatteuse pour les Fossils-Guards qui leur garderont une impérissable reconnaissance pour la sympathie et le bienveillant patronage dont elles les ont honorés. A cette occasion, MM. Foute, Field et plusieurs autres, ont prononcé des discours appropriés à la circonstance. Après la cérémonie de la présentation, les Fossils-Guards, commandés par le capitaine R. L. Bruce, ont parcouru la ville, exécutant des manœuvres aux flambeaux d'un bel effet, et précédés d'une musique excellente.

Arrivés devant nos bureaux les Fossil-Guards se sont rangés en une seule ligne présentant un front de lumière, au centre la bannière déployait ses riches couleurs rendues plus brillantes encore par l'éclat des flambeaux, la musique joua alors de Verdi, le chœur des *Pergeront du Trovatore*, avec un ensemble parfait. Cet air magnifique, si fortement cadencé, entendu ainsi la nuit nous a produit une impression étrange, dont nous sommes redevables au capitaine R. L. Bruce. Nous le prions donc d'accepter nos remerciements, pour tout le plaisir qu'il nous a causé et de féliciter ses musiciens en notre nom.

Mortalité.—Le bureau de santé annonce, dans son rapport d'hier, qu'il y a eu cent vingt-neuf décès dans les limites de la Nouvelle-Orléans, de la semaine expirée dimanche dernier, à 6 heures du matin. L'état sanitaire de la ville est parfait.

Les incendiaires à l'œuvre.—Dimanche dernier, à minuit, le feu a été mis derrière le magasin de comestibles de M. Weber, rue Poydras, No 187 au face du marché. Les flammes enveloppèrent bientôt le bâtisse. Le vent soufflait alors avec violence et cinq magasins furent bientôt consumés. C'est à grand peine que les pompiers, qui travaillaient dans des cours étroites et dont des hangars et les cuisines gênaient leurs mouvements parvinrent à arrêter le progrès de l'incendie.—La perte s'élève à des chiffres importants. Les bâtisses appartenant à Mme Lucien Malus, Mme A & D. Trudeaux et évaluées à $20,000; stock de Weber, évalué à $1,000, assuré à $1,000; le magasin de tailleur de Mme Vve Hagenburger évalué à $1,000 et assuré; le magasin de M. Sylvester et Son, perte de $4,000, assurance de $300; le magasin de vêtements de E. Kowalskill, perte de $2,600, assuré pour $5,000; la boulangerie des Clédyers, perte de $300.

—A deux heures, quand ont été incendie, les cloches sonnèrent encore et l'Ingénieur en chef fut informé que le feu s'était déclaré dans M. Cumming, rue St-Charles, entre Freytania et Felicity Road. Le plupart des pompes partirent pour le quartier. Les maisons, presque toutes en bois, étaient très rapprochées les unes des autres, ils avaient peu d'eau, et le vent soufflait. Ce feu était encore l'œuvre de la malveillance. C'était la troisième fois qu'on essayait de détruire la résidence de M. Cumming. Le feu avait été mis dans une écurie qui se trouvait au cheval à l'extrémité de mules plusieurs et de mulets de neuf cents [illegible]...—Six belles maisons ont été détruites, les Nos 456, 460, 462, 464, 466 et 468, rue St Charles, une maison double, en bois, située sur la Felicity Road et appartenant à M. Day, les écuries de M. Mme Garrety; plusieurs cuisines et dépendances, ont été la proie des flammes. La perte s'élève à $60,000, et M. Cumming avait une assurance de $4,000, il perd $5,000; M. John T. Moore, $500; M. Geo. Burns, $2,200.—MM. Adeola, Jacob Weatt, Cavanah, O'Brien, Cummins, Moore, Burns et Mme Vve Carthcart ont perdu presque tout leurs meubles; le Dr Mercier a sauvé une partie des siens. Les fromont n'ont pu quitter le théâtre de l'incendie qu'après six heures d'un travail incessant.

Triste homicide dans la rue Euterpe.—Nous sommes obligés de rapporter ce matin la triste événement. Frank Wilson, demeurant rue Euterpe, No 9, a été tué par son beau-fils âgé seulement de 19 ans, nommé Richard Swan. Wilson était anglais et âgé de 45 ans; il épousa la mère de Richard il y a environ huit mois. Il n'y avait rien qui fit prévoir la triste catastrophe. Cet homme, avait des querelles entre l'épouse, qui aurait été la mère de trois jeunes frères, âgés de 17, 15 et 7 ans et d'une sœur de 4 ans. Pendant le voyage de sa mère qui avait duré six ans, Richard, à force de courage était devenu le soutien de sa famille. On rapporte que Wilson maltraitait les jeunes frères de Swan, ce qui occasionna entre eux plusieurs querelles. Le soir de l'homicide, Wilson et Richard revinrent à la maison il le tuerait. Richard revint hier soir de son travail et se retira dans sa chambre; son beau-père entra vers les huit heures, et apprenant son retour, monta dans sa chambre; il saisit le jeune homme qui était étendu sur son lit et le frappa brutalement. Une lutte s'ensuivit, dans laquelle Richard tira un coup de pistolet dont la balle atteignit Wilson dans le cou; Wilson expira bientôt devant sa femme et les autres jeunes membres de la famille. Richard sortit immédiatement et se rendit de lui-même à l'officier Coste qui le conduisit au poste du Quatrième District. Le coroner fera l'enquête aujourd'hui.

Vol.—MM. C. Tracy et Richard McDormack étaient entrés dans le magasin de M. Jim Moses, 147, rue Poydras, pour examiner les habillements. L'un s'empara de pantalons et l'autre de flanelle, ainsi que les s'enfuirent tous deux et étaient parvenus à la rue Carondelet, lorsque Moses et l'officier Travis les saisirent au collet.

Cour du recorder Blache.—Odile H. Lewis, f. c. l., a accusé Mme Collins de lui avoir volé un porte-monnaie qui contenait trente-cinq piastres.

Catherine Cryle a accusé George Cross d'avoir assailli sa petite fille Ann.

INCENDIE DU STEAMER CONNAUGHT.—Nous recevons de Boston la nouvelle d'un grand sinistre maritime, qui heureusement n'a coûté la vie à personne.

Le 5 courant, le télégraphe de Terre-Neuve signalait l'entrée à St-John, du *Connaught*, venant de Galway. Depuis lors, on n'avait plus entendu parler de ce navire, et le retard qu'il mettait à arriver commençait à sembler extraordinaire. On en a eu hier la triste explication par le débarquement à Boston du capitaine et des passagers, qu'avait recueillis en mer le brick *Minnie Schiffer*.

Il paraît que le *Connaught*, reparti le 4 de St-John, se trouvait le 6 au soir à 150 milles à l'est de Boston, lorsqu'il se déclara une voie d'eau dont l'origine est demeurée inexplicable. Le jeu énergique des pompes parvint pendant quelques heures à maintenir l'eau au-dessous du niveau des feux de la machine, mais un peu après minuit les fourneaux furent complètement éteints. Ce n'était là qu'un premier malheur.

Dimanche 7, vers 9 heures du matin, tandis que l'eau continuait à gagner, le feu se déclara vers l'arrière, et tous les efforts demeurèrent impuissants à en arrêter les progrès. L'unique espoir de salut laissé à l'équipage et aux passagers fut dès lors dans les embarcations,—espoir précaire, attendu que la mer était fort grosse. Le premier, canot que l'on descendit fut brisé par une vague; mais les autres purent être lancés sans accident, et l'on y plaça autant de passagers que possible, pour attendre l'événement.

Il est probable que nous aurions une affreuse catastrophe à enregistrer si, vers midi, la Providence n'eût envoyé au secours des naufragés le brick *Minnie Schiffer*, sur lequel on parvint à transborder tout le monde, après neuf heures de travail et de périls incessants. La malle fut également sauvée, mais les passagers n'ont emporté absolument que les habits qu'ils avaient sur eux.

Le capitaine Leitch, commandant du *Connaught*, a fait admirablement son devoir: il a été le dernier à quitter le pont brûlant de son navire.

Lundi à 2 heures du matin, quand on le perdit de vue, l'épave ne présentait plus qu'une masse de flammes éclairant au loin l'océan.

Le *Connaught* était un beau navire en fer, de 4400 tonneaux, long de 378 pieds et large de 40. La construction en avait été particulièrement soignée, et la valeur en avait été estimée à $600,000. On croit que la perte sera entièrement couverte par des assurances en Angleterre.

On se perd en conjectures sur l'origine du feu, comme sur celle de la voie d'eau qui a commencé le désastre. On juge seulement, d'après la rapidité avec laquelle il s'est propagé l'incendie, qu'il devait couver depuis longtemps.

(*Courrier des Etats-Unis.*)

La chambre de commerce de New-York a fait hier soir une réception en règle à M. Wm. L. Lindsay, l'homme qui est en Amérique pour préparer les voies à une modification du régime maritime entre les Etats Unis et l'Angleterre. La réunion a eu lieu dans le local de la "Mercantile Library". L'échange de vues qui a eu lieu de part et d'autre a été des plus intéressants. Que la mission de M. Lindsay soit officielle ou simplement officieuse, le but qu'il amène mérite de rallier autour de lui tous ceux que préoccupe le développement de la liberté commerciale. Il appartenait aux négociants de la métropole du nouveau monde de lui faire accueil, en attendant qu'ils lui prêtent leur appui.

(*Courrier des Etats-Unis.*)

Perdu un pain.

EN débarquement du navire Bamberg, venant de Havre,—[illegible] caisses de 50 demi-balles petits pois au naturel de Salomon, [illegible] à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 16 oct.

Nouvelles Diverses.

La *Gazette de Cologne* fait, à propos de l'entrevue de Varsovie, les réflexions suivantes:

"Les esprits sont tendus au sujet de la prochaine entrevue de monarques à Varsovie. La crainte qu'on y renouvelle la sainte alliance est évidemment dénuée de fondement. Notre parti féodal espère que le mouvement italien se précipitera et que Garibaldi envahira la Vénétie, auquel cas il y aurait à craindre que l'insurrection ne s'étendit d'Italie en Hongrie et en Pologne; car on ne peut méconnaître qu'il ne se manifeste de la fermentation par toute l'ancienne Pologne sans en excepter la partie—petite, Dieu merci—qui est restée en la possession de la Prusse. Nos féodaux espèrent que dans le cas d'une pareille conflagration, les trois puissances du Nord pourraient conclure à Varsovie une alliance pour la garantie réciproque de leurs territoires.

"Nous espérons que, quand même Garibaldi et les Italiens se laisseraient entraîner à de folles entreprises, la Prusse ne se laissera pas entraîner, elle, à des garanties de territoires. Ce que la Prusse pourrait perdre, dans le cas le plus défavorable si le principe des nationalités triomphait, est insignifiant, en comparaison de ce qui concerne la Russie et surtout l'Autriche. Au surplus, le danger en Pologne est encore très problématique; mais le danger pour Venise et pour la Hongrie n'en est que plus certain. Le plus grand avantage de la Prusse consiste en ce que sa nationalité allemande est très prépondérante."

Une correspondance de Turin au *Journal des Débats* donne les renseignements suivants sur la composition du nouveau ministère à Palerme:

"Je vous ai annoncé hier que je pourrais vous donner quelques renseignements sur les hommes que Garibaldi vient d'appeler au gouvernement de la Sicile. Je suis en mesure de tenir ma promesse.

"M. Mordini est Toscan; en 1848, il faisait partie du cabinet de M. Guerrazzi, et il a tenu un instant le portefeuille des affaires étrangères. En 1859, membre de l'Assemblée toscane, il fut un des trois qui votèrent contre l'annexion de cette province au Piémont. C'est vous dire qu'il appartient au parti avancé. C'est du reste un homme habile, ferme et de manières polies. M. Peranni, ministre des finances, est un employé du ministère, administrateur sans couleur politique. M. Parisi, ministre de l'intérieur, était autrefois employé à l'intendance de Messine. Renvoyé de son emploi, il se fit marchand ambulant. Crispi, à son arrivée au pouvoir, le prit pour un de ses confidents. Aujourd'hui il représente son esprit dans le ministère. MM. Tamajo et Fabrizzi, ministres de la police et de la guerre, ont été les agents de Mazzini à Malte; c'est tout dire. M. Orlando est un Génois qui a fait une fortune considérable dans l'industrie; il exploitait, de concert avec son frère, une usine à Gênes. Cette usine passait pour un foyer de mazzinisme, et les ouvriers appartenaient généralement au parti. Enfin M. Ugdulena est un chanoine qui a fait partie du premier ministère de Crispi, avec qui il était en parfait accord."

Le *Constitutionnel* publie les entrefilets suivants:

"M. Nigra, ministre plénipotentiaire du Piémont en France, quitte Paris. C'est le premier secrétaire de la légation piémontaise qui reste *chargé des affaires* sardes parmi nous.

"La position diplomatique des deux pays devient ainsi complètement analogue."

"Il n'est pas exact, comme l'ont affirmé quelques journaux français ou étrangers, qu'il y ait une protestation solennelle de l'Autriche contre les événements récents de l'Italie.

"La vérité se borne à ceci: M. de Rechberg, à ce que l'on nous assure, vient d'adresser à tous les agents de son gouvernement près les cours étrangères une circulaire dans laquelle il expose, à son point de vue, "les différentes questions que soulève l'envahissement par l'armée piémontaise des Etats de l'Eglise, et ne cache pas la manière dont l'Autriche envisage cette nouvelle phase de la question italienne.

"Ce document diplomatique doit être communiqué vraisemblablement aux divers cabinets près desquels sont accrédités les agents de l'Autriche; mais, jusqu'à présent, lecture n'en a pas été faite, et il est important de lui donner le caractère d'une protestation en règle."

Le *Journal* (français) *de Saint-Pétersbourg* ayant blâmé en termes très-énergiques l'entrée des troupes sardes dans les Etats pontificaux, la *Patrie* lui répond comme suit:

"De la part d'une feuille russe, c'est juger bien sévèrement la conduite du cabinet piémontais. Sans remonter au temps de Catherine et aux invasions périodiques de l'armée russe en Pologne, nous trouvons dans l'histoire récente de la Russie les envahissements répétés de territoires très entrepris sous des prétextes beaucoup moins plausibles que ceux qui viennent d'être allégués par le Piémont. Et cependant les journaux russes n'ont jamais manqué de démontrer la parfaite justice de ces entreprises sur le territoire du voisin."

M. Alexandre Dumas est nommé directeur des Musées de Naples et des fouilles d'Herculanum et de Pompéi. Il est chargé d'éditer une grande publication pittoresque de Naples.

NAPOLEON III EN ALGERIE.

Une brillante fête arabe a été donnée à l'Empereur et à l'Impératrice lors de leur récent séjour à Alger. Une correspondance adressée de cette ville au *Journal des Débats* en fait l'intéressant récit que voici:

"Parmi toutes les fêtes offertes à l'Empereur, la plus intéressante à coup sûr, celle qu'on n'avait jamais vue et qu'on ne reverra jamais, c'était la fantasia des goums venus des quatre coins de l'Algérie.

"L'Empereur et l'Impératrice, suivis de près par le bey de Tunis, partirent d'Alger à deux heures dans cette calèche conduite par la poste impériale, traversèrent les belles allées de palmiers et de bananiers du Jardin d'Essai, puis longèrent la mer par la route d'Hussein-Bey. Un peu avant trois heures, LL. MM. arrivaient à la tente qui leur avait été préparée. Cette tente, véritable tente du désert, en poil de chameau, à raies brunes et noires, en drap de chaise et ornée à l'arabe, était située sur l'étroit plateau d'une colline au pied de laquelle s'étendait la vaste plaine où devaient s'exécuter les mille scènes de la fantasia.

"Avant que les fougueux acteurs eussent envahi, nous avons pu examiner le théâtre de l'action. Il était splendide: à l'horizon, un cercle de collines brûlées, ouvertes çà et là de magnifiques écartées, et partout garnies de tentes, de drapeaux, de cavaliers, de fusils étincelants au soleil; à gauche, derrière ce premier rang de collines, les montagnes de la Kabylie, d'un bleu sombre à veines noires; au dessus de nos têtes un ciel pâle, presque blanc à l'horizon, d'une finesse, d'une légèreté, d'une transparence inconnues dans nos pays du Nord; à nos pieds, la plaine calcinée par l'été, laissant voir pourtant çà et là quelques touffes de buissons verts; sur le tout, un soleil étincelant, une lumière d'Orient.

"Un programme ingénieux avait réuni toutes les scènes de la vie nomade. Nous allions voir les livres du général Daumas et de M. de Chancel mis en action, le désert, en un mot, passant sous nos yeux en tableaux rapides.

"On vit d'abord s'avancer sur la droite de longs troupeaux de bœufs et de moutons conduits par des bergers, des chameaux chargés de grains, d'outres pleines d'eau et de toutes les provisions de voyage; d'autres les suivaient portant des marchandises; sur d'autres enfin se balançaient les attatiches de soie brodée, garnies de bouquets de plume d'autruche. Une troupe de cavaliers ferme la marche. Des enfants couraient d'une bête à l'autre, les piquant de leur bâton pointu. Un chef, le *khéir*, surveille tout. L'aigre musique arabe, soufflant sans relâche, marche sur les flancs du convoi qui représente une caravane portant des étoffes, de la poudre, des armes, du tabac, à R'at, à R'dames ou au Touat, pour les y échanger contre l'ivoire, la poudre d'or et les esclaves du Soudan.

"A peine la caravane s'est-elle avancée aux deux tiers de la plaine qu'un parti d'ennemis ou de voleurs sort d'un bouquet de bois, se précipite sur elle en poussant de grands cris et en faisant un feu très-serré. La confusion se met dans les rangs de la caravane. Les chameaux, qui prennent la chose au sérieux, courent de tous côtés en agitant leur grand cou d'un air effaré. Les troupeaux se dispersent; enfin l'ordre se fait et la résistance s'organise, les cavaliers se précipitent sur l'ennemi, répondant avec une même ardeur à ses coups de feu et à ses vociférations. Les balles et les injures homériques pleuvent en même temps.

"Pendant ce temps les troupeaux, les chameaux chargés d'attatichs, ceux qui portent les provisions ou les marchandises se sont massés à quelque distance du combat. La musique redouble de force et les femmes excitent les combattants de leur infatigable *you-you*. Les cavaliers repoussés reviennent près des attatichs. Les femmes leur reprochent leur lâcheté, les injurient, leur disent qu'ils sont des chiens, des juifs, fils de juifs, et autres aménités de ce genre. Ils reforment leurs rangs et reprennent l'offensive. En ce moment, on entend la fusillade sur la gauche, et l'on voit un groupe important de cavaliers arriver au galop. C'est une tribu amie qui vient au secours de la caravane. Pendant que ces nouvelles forces tiennent tête aux assaillants, les cavaliers se replient vers leurs femmes, leurs marchandises et leurs troupeaux, ils les font vivement filer devant eux.

"Le désordre de cette fuite, ces animaux effarés, ces attatiches violemment balancés, vous pouvez avoir de tout cela une exacte idée, en vous rappelant la *Prise de la Smala*, d'Horace Vernet. Les femmes étant mises en sûreté et cachées par un pli de terrain, les cavaliers reviennent sur les ennemis par une charge furibonde. Ils auraient raison cette fois des assaillants, si ceux-ci n'avaient eux-mêmes reçu l'appui d'une tribu alliée. C'est alors une mêlée générale; les *chélils*, housses de soie semées de paillettes d'or, qui tombent sur la croupe des chevaux, les drapeaux, les burnous, les haïcks, toutes ces draperies de couleurs éclatantes flottent au vent; les musiques font rage, les chevaux envoient vers le ciel des nuages de poussière et les fusils des globes de fumée bleue qui s'élèvent sans se dissiper; c'est un bruit à rendre sourd, un mouvement de couleur à aveugler; ils sont heureux! Cette scène est finie et d'autres doivent commencer. Le général Jusuf, qui de loin dirige cette fête, envoie en vain ordre sur ordre à leurs chefs; les fous sont lancés, on ne peut les arrêter. La musique, les cris et les coups de feu ne se ralentissent pas un instant; il faut attendre que les munitions soient épuisées. En attendant ils vont pour huit jours, la fantasia durerait huit jours sans fatigue.

"Lorsque le combat, dans lequel figuraient des goums des trois provinces, cessa enfin, les principaux cavaliers de chaque goum vinrent se ranger sur la route qui longeait la colline où s'élevait la tente impériale, pour faire la fantasia proprement dite. Je ne m'y arrête pas: on vous a cent fois décrit cette course folle de quatre ou cinq cavaliers lançant leurs bêtes à toute vitesse, les maintenant de front comme l'attelage d'un quadrige, déchargeant leur fusil, les lançant, les reprenant, puis revenant sur leurs pas et recommençant toujours avec le même plaisir, avec la même ardeur, aussi longtemps que dure la poudre.

"Puis ce fut le tour des Beni-Mzabs, venus de leur lointaine oasis pour cette fête, les chefs seuls à cheval, coiffés du *medol*, ce gigantesque chapeau de paille garni de plumes d'autruche. Les autres jambes nues, bras nus, vêtus d'une simple chemise de toile plus courte que celle des Kabyles et la tête emmaillottée d'une sorte de grossier turban. Eux aussi, ils font leur fantasia, courant presque aussi vite que des chevaux, riant, criant comme des enfants, se poursuivant et se déchargeant leurs armes à bout portant.

"Les Touaregs eux-mêmes, qui entretiennent des relations suivies avec les points extrêmes de notre territoire, mais qu'Alger n'avait pas revus, croyons-nous, depuis l'ambassade de 1856, ont figuré dans la grande fête du 18. Nous les avons vus passer avec leur face voilée de noir, leurs armes sauvages, lourde pique et bouclier, leur poignard en croix et leur croix sur la poitrine, montés sur leur méhara, que des chevaux au galop avaient peine à suivre.

"Nous avions eu jusqu'ici des épisodes de la guerre d'escarmouches, une magnifique charge de spahis au galop vint nous donner une idée de la grande guerre d'Afrique. On ne saurait rien imaginer de plus beau. Ils se précipitèrent sur deux rangs serrés, compactes, alignés comme s'ils eussent été au repos, soulevant derrière eux une nappe de poussière qui, dans toute la largeur de la plaine, s'élève sur une ligne droite; puis se détachent, se dispersent, non sans une certaine symétrie, et toujours à même distance, comme les pièces d'un échiquier, embrassent toute la plaine qu'ils traversent à bride abattue.

"Après la guerre vinrent les plaisirs du désert, c'est-à-dire la chasse, puis la chasse, et encore la chasse, chasse à l'autruche, chasse à la gazelle et chasse au faucon. Pendant que ces différentes scènes se succédaient, les 6 ou 8,000 Arabes qui avaient pris part à la fête se rassemblaient et se rangeaient au pied de la colline où était plantée la tente impériale. L'empereur et l'impératrice s'avancent jusqu'à la lisière du plateau. Alors des députations formées des plus grands chefs de chaque province montent jusqu'à eux, et leur baisent les mains. Les quatre plus grands personnages de chaque députation leur offrent un cheval magnifique et superbement harnaché, puis l'un d'eux fait un long discours où il proteste du dévouement de tous ses frères pour le sultan Napoléon. Parmi les chefs qui tenaient la bride ou les étriers des chevaux de gada, j'ai remarqué les plus grands noms arabes de l'Algérie, Sidi-Larbi, Si-Hamsa, Bou-Akkas, Bou-Halem, Ben Ganah, Si-Tahar-ben-Mahi-Eddin, etc.

"Les députations des goums arabes se retirent en poussant des cris; celle des Kabyles devait leur succéder, prononcer un discours et jeter aux pieds de l'empereur le fusil de soumission. Mais toute la foule Kabyle voulut suivre ses chefs et escalader la colline avec eux. On essaya de les arrêter, ce ne fut pas possible. Ils vinrent ainsi jusqu'à trois pas de l'empereur et de l'impératrice et voulaient monter plus près encore. Les zouaves de service tentèrent encore une fois d'arrêter le flot: "Zouaves, retirez-vous," dit l'empereur en souriant, et les Kabyles s'approchèrent autant qu'ils le voulurent. Alors ils s'installèrent à leur aise, les premiers rangs s'assoyant pour que les derniers puissent voir; tous ouvrant des yeux gigantesques. Quelles têtes et quels costumes de sauvages! Presque tous avaient une longue chemise pour tout vêtement, et quelle chemise! aussi sale que leurs fusils étaient propres et luisants! Leur peau noirâtre et tannée comme le cuir d'une vieille selle s'en détachait à peine. Malgré cela ils faisaient plaisir à voir.

"Autant les Arabes avaient été sérieux, solennels, respectueux, autant les Kabyles étaient gais et sans gêne. Pendant que leur chef Si Mohammed ou Kassi portait la parole, ils riaient, se communiquaient tout haut leurs réflexions, et leur air de bonne humeur faisait rire tout le monde. Le discours fini, ils poussèrent une longue acclamation dans laquelle je distinguai les mots de *Mussi-Sultan*; puis on voulut les faire partir, mais on n'y réussit guère mieux qu'on n'avait réussi à les arrêter. Ils s'échappaient, glissaient entre les soldats qui les repoussaient et venaient baiser la main de l'empereur, ou ses genoux, ou ses pieds. Tous voulaient en faire autant et réclamaient de l'air le plus sérieux du monde: "Et tel a baisé la main du sultan, pourquoi ne le ferais-je pas? est-il plus que moi?" Quelques-uns venaient adresser une demande ou présentaient même des pétitions écrites. L'un demandait la mise en liberté de son frère, retenu en prison pour cause criminelle, un autre sollicitait la grâce d'un ami; un troisième demandait, en raison de ses bons services, de ne plus payer d'impôts, etc.

"J'aurai toute ma vie sous les yeux ce spectacle étrange de l'empereur ayant l'impératrice à ses côtés et toute sa maison derrière lui, aussi calme qu'il peut être à la salle des Maréchaux un jour de gala, entouré de cet appareil bizarre, entre sa main par toutes ces mains noires, écoutant les suppliques les plus abstraites avec cette rare patience que le dernier Arabe attend du plus grand chef, et répondant quelques mots, et, quand il ne pouvait satisfaire les demandeurs, s'en débarrassant avec quelques pièces d'or. Cette scène imprévue et qui fut à coup sûr la plus intéressante de la journée dura fort longtemps. Quand elle fut terminée, le fond de la tente impériale s'ouvrit et LL. MM. aperçurent une troupe de serviteurs apportant la diffa, le couscoussou et les fruits dans d'immenses plats de bois, les moutons tout rôtis embrochés sur de longues gaules qu'ils tenaient droites.

"A quelques pas on apercevait les tentes d'un douar. Des femmes accroupies tissaient l'étoffe avec laquelle on fait la maison de poil, d'autres broyaient le grain ou se livraient aux autres fonctions du ménage nomade. Vers l'intérieur de la femme douar suffire à tous les besoins de la vie. Au milieu du douar, le maître d'école faisait la leçon à des enfants. Le tableau était complet. L'impératrice devait, disait-on, aller au douar et faire une distribution de riches cadeaux aux femmes, des chapelets et des jouets aux enfants. Nous ne croyons pas que cette partie du programme ait été exécutée.

"Au retour, les goums s'étaient rangés en ligne pour saluer une dernière fois l'empereur. Tous étaient là, Arabes, Kabyles, Mozabites, Touaregs. Toutes les races qui se partagent le sol de l'Algérie ont donc vu l'empereur, et toutes ont pris part à cette fête mémorable; soyez sûr qu'elle sera sur leur esprit une inaltérable impression, qu'elle sera plus d'une fois racontée par eux aux soirées du douar, et qu'elle sera longtemps célébrée par leurs improvisateurs. Les Touaregs même, ces mangeurs du désert, disaient-ils, sont venus à la rencontre de ce grand sultan, et les voici qui envoient pas leur ramène en loin, pour que les eaux du sultan [illegible] à ceux de nos compatriotes qui vivent de la terre des [illegible]."

"J'oubliais de vous dire que par un calcul adroit ou un heureux hasard, le service de la fête était fait par les tirailleurs indigènes. L'empereur avait déjà été reçu en arrivant en Algérie par les mêmes indigènes, qui forment dès aujourd'hui la moitié de l'effectif de la station navale.

"On arriva à Alger à la nuit. La ville, qui est splendidement illuminée tous les soirs pendant le séjour de l'empereur, commençait à éclairer les terrasses de ses maisons, les dômes et minarets de ses mosquées. On n'aurait que les pour se rendre au bal offert par la ville dans la cour du lycée.

"Les grands chefs arabes, le fils du dernier dey d'Alger, le prince Mustapha, enfin la galerie au arcade du premier étage entièrement garnie de juives, dont les costumes dorés formaient au fond de la salle un cercle éblouissant, c'est tout ce que une foule émue nous permet de remarquer."

Décédée, hier, à l'âge de 28 ans, Mme LUCIEN LAMANIERE, née *Hortensia Bouyer*. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son mari sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi à 4 heures.

Son corps sera exposé encoignure Bagatelle et Amour.

LA FIÈVRE ET FRISSON.—Cette affreuse maladie qui s'empare de l'homme et le lâche plus, l'écrase, et en fait un fantôme en peu de temps, ne résiste pas à l'AMER de Dr J. HOSTETTER. Le remède qu'a obtenu cette préparation [illegible] aux victimes de la fièvre en frisson s'en procurent donc et qu'elles n'oublient les amis absents qui pourraient en être atteints. Il suffit d'employer l'Amer pour être convaincu de son efficacité. 16oct—6f

ATTENTION.

VENTE A TERME.

☞ Marchandises sèches, étrangères et américaines.—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente à terme de marchandises sèches, étrangères et américaines, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, aux salles d'encan de E. Roger & Co., Nos 65 et 67, rue de la Vieille-Levée.—Conditions: Au-dessus de $300, 90 jours de crédit. 16oct

☞ *Vente de linge fin à crédit.*—Vincent & Co. vendent trois cents lots de linge fin, ce matin, à leur magasin d'encan, rue de la Douane.—L'attention des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée sur cette vente.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan par Bernard Turpin, de vins, huiles, vermouth, amandes, bouteilles vides, savon, etc. qui aura lieu aujourd'hui à 4 1/2 heures sur la levée au face du poteau 28, 2me district.

LA MACHINE A COUDRE DE GROVER & BAKER,

N'a pas remporté le prix sur celle de WHEELER & WILSON, à Nashville, Tennessee, ainsi que l'ont publié leurs agents dans cette ville. LE PREMIER PRIX POUR LA MEILLEURE MACHINE SHUTTLE OU LOCK STITCH A ÉTÉ DÉCERNÉ A WHEELER & WILSON.

Un prix de $10 fut offert pour la meilleure machine à double, FAISANT LE POINT DOUBLE. La machine de WHEELER & WILSON ne pouvait pas y prétendre, car on sait qu'elle ne fait pas le point. La machine de Grover & Baker n'avait pas d'opposition. Le point pour lequel le prix était offert. C'est donc une LES AUTRES. Même la machine de SINGER a surpassé celle de Grover & Baker pour la manufacture.

En septembre dernier, à la grande foire des Etats Unis à Cincinnati, la machine de Wheeler & Wilson a remporté le premier prix sur celles de Grover & Baker.

M. Singer & Co, Ladd & Webster, Finkle & Lyon et un grand nombre d'autres. Le premier prix vient d'être décerné à la machine de Wheeler & Wilson, aux foires d'Etat de l'Ohio et du Kentucky.

La machine de Grover & Baker n'a JAMAIS remporté de prix à une foire importante quelconque, sur celle de Wheeler & Wilson, bien moins à la foire d'Etat du Tennessee.

16 oct—1y—1camp. S. H. PECK.

Charbon Cannel de la Virginie.

Soixante-Quinze cents le baril.

Nous avons dans nos dépôts et déchargeons actuellement de bateaux, quarante mille barils de cet excellent charbon, que nous livrerons pendant le reste du mois d'octobre, aux PRIX D'ÉTÉ. Nous n'hésitons pas à dire que ce charbon est d'aussi bonne qualité que tous les meilleurs Cannels dont on s'est servi jusqu'à ce jour sur le marché de la Nlle-Orléans.

16 oct—6f SPENCER, FIELD & Co, Encoignure des rues Camp et Girod.

AVIS.

NOTRE ami, M. OTTO PRESSPRICH, s'étant retiré de notre maison, les affaires seront continuées comme par le passé par MM. F. W. SCHONFELD et C. L. BRAUER, sous la raison de C. L. BRAUER & SCHONFELD.

16 oct—6f PRESSPRICH, SCHONFELD & Co

A Louer,

A partir du 1er novembre prochain, la maison à deux étages No 41, rue Remparts, entre les rues Douane et Bienville.

Pour les conditions, s'adresser à V. MAIGNAN, 16 oct—6f 17, rue St-Louis

Trouvé.

UN chien d'arrêt, pace, portant un collier de cuivre avec une plaque en cuivre. Le propriétaire peut le réclamer rue Columbus, No 37, en payant les frais. 16 oct—3f

Perdus ou égarés.

DEUX billets hypothécaires tirés par E. A. Fabre SUPERVILLE, à son propre ordre, endossés par lui, pour la somme de douze cent soixante-cinq piastres chacun, à 6 et 12 mois de date, portant 8 pour cent d'intérêt, de la date à l'échéance et 6 pour cent après l'échéance. Le public est prévenu de ne pas négocier les dits billets car le paiement en a été arrêté.

9 oct—22 nov 3

Changement de Domicile.

LES soussignés préviennent le public qu'ils ont transféré leur magasin, du No 71 rue de la Vieille Levée au No 13 rue Conti, entre Chartres et Levée.

4 oct FAURES & NORMAN

Changement de domicile.

LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 123, rue Bourbon, au No 45, même rue, entre Bienville et Conti.

Aux Jardiniers.

ON a besoin d'un bon jardinier pour prendre charge d'un petit lieu de campagne et d'un jardin. Un bon salaire, pour un homme sobre et industrieux, pourrait y trouver des quartiers agréables en cultivant à son profit quelques uns des légumes du jardin.

Les meilleures recommandations seront exigées. S'adresser au No 48, rue de Chartres.

2 oct—2t ou 13 j

BITTERS des Arabes—25 caisses bitters des Arabes. A vendre par F. SANCHO, No 220, rue Vieille Levée entre Dumaine et St-Philippe. 15oct

---

Grande Ouverture d'Automne

DE

Mantelets élégants en

SOIE, DRAP, VELOURS

ET

MODES FRANÇAISES

JOHN TODD,

Rue de Chartres, Nos 12 et 14,

Exposant AUJOURD'HUI LUNDI, 15 du courant, les

Dernières nouveautés de Paris

EN

MANTELETS DE SOIE NOIRE, à $5 pièce, valant $12,50.

PELISSES, MANTELETS ET BURNOUS, à $12,50 pièce, valant $20.

PALETOTS, MANTELETS ET BEDOUINS DE SOIE NOIRE richesortes, à $20 pièce, valant $35.

ET LES DERNIÈRES

Nouveautés de Paris

EN

MANTELETS DE SOIE extra riche et épais, comprenant les nouvelles formes suivantes:

AMANDA, HEVA, VELLEDA, GALATHÉE, EMILIENNE, ROSSINI et d'autres formes de

Elégances remarquables.

—EGALEMENT—

Le choix le plus complet à la Nouvelle-Orléans en MANTEAUX DE VELOURS de soie noire, comprenant tous les genres portés actuellement à Paris. Ces articles sont offerts à des PRIX EXTRAORDINAIREMENT BAS.

Manteaux, pelisses, bedouins, sauvres, &c. de drap noir et en couleur, &c., à $7 50 et au-dessus.

Mantelets pour demoiselles et enfants.

—22—

Drap à raies, noir et de fantaisie; $3 à $5 pièce, valant de $6 à $8 50.

Soieries! Soieries!! Soieries!!!

NOIRES ET EN COULEUR.

EXPOSITION!

Les meilleurs marchés

—23—

Soieries de fantaisie pour robes.

—27—

Soieries unies et moirée à dessins.

Venez examiner les marchandises et lisez la liste suivante des prix:

Soieries riches en couleur, pour robes, à 75 cts

—	—	valant $1 25	$1 75
—	—	$1 25 —	$2 00
—	très élégantes,	$1 50 —	$2 50

—27—

Une variété innombrable de

SOIERIES UNIES ET A DESSINS.

à $1 et au-dessous.

Toutes sortes d'étoffes nouvelles et élégantes

POUR ROBES, &c

Broderies et dentelles.

JOHN TODD,

15 oct—6f Rue de Chartres, Nos 12 et 14.

IMPORTATION DIRECTE.

LUCAS & MASSON

RUE ROYALE ET CONTI.

Ont l'honneur d'inviter les dames à venir examiner leur stock afin de pouvoir comparer LE CHOIX et LES PRIX avec ceux des autres maisons.

La liste ci-dessous ne peut donner qu'un faible aperçu d'une aussi grande variété d'articles.

—SAVOIR—

Indiennes anglaises, 7 et 8 c.

do françaises, 15 et 18 c.

Cachemiriennes grisaille, 12 1/2 c.

Barège anglais uni, 15 c.

do do brodé, 20 c.

Mérinos français 5/4, 75 c.

Popeline, grande largeur, 40 c.

Taffetas écossais, 50 c.

OCCASION

INCROYABLE!

300 mantelets taffetas noir $3.

Robes barège anglais à 7 volants, $4.

Chaise barège, anglais à rayons satinée, $1 50.

Robes taffetas fantaisie, à 7 volants, $15.

Taffetas nouveautés tout cuit, $1.

Chaise algérienne riches, $4.

Admirable assortiment de hautes nouveautés, telles que:

Manteaux velours très riches, chales cachemir brodée garnie de guipure; paleines soie et drap dernier genre; chales zurifères et algériens cannelés, toilettes en barège anglais brodé; popelines et soieries brodées jardinière; dentelles riches, &c, &c, &c, &c.

Bel assortiment de toiles à draps françaises, linge de table et articles pour familles, &c, &c.

GANTS VERITABLES JOUVIN.

PARFUMERIES, Lubin, Société Hygiénique, et de toutes les maisons les plus renommées de Paris.

15 oct—16, 17

Avis! Avis!

GIQUEL & JAMISON,

Rue du Canal, No 196,

ANNONCENT à leurs amis et au public en général qu'ils ont renvoyé l'ouverture de leur nouveau magasin de la rue du Canal à JEUDI, 18 du courant.

15oct—3f GIQUEL & JAMISON.

A S.

LES grandes améliorations qui se font, depuis quatre mois, dans le magasin de

J. LEVOIS & Co,

étant terminées, on est prêt à y recevoir les dames qui voudront bien se rappeler que le stock comprend actuellement toutes les

MARCHANDISES SÈCHES DE FAMILLE ET D'HABITATION.

☞ parmi lesquelles se trouvent l'assortiment de manteaux élégants qui viennent d'être déballés. Nous faisons journellement l'ouverture d'un grand nombre de magnifiques nouveautés françaises et nous comme désire à les tenir à des prix inférieurs à ceux de autres maisons sous le rapport du bon marché de ce genre d'articles.

Nous invitons les dames à venir examiner notre stock le plus tôt possible.

15oct— J. LEVOIS & Co, Rue du Canal, encoignure Bourbon.

J. D. DAMERON & Co,

Rue du Canal, No 194,

OFFRENT un choix de tous les genres de TAPIS VELOURS et BRUXELLES, IMPERIAL TROIS FILS et INGRAIN; devants de CHEMINÉES, BAIZES, PAILLASSONS, &c.

Toile cirée.

3 à 24 pieds de large, des meilleures qualités et des qualités moyennes.

Etoffes à rideaux.

BROCATELLE, SOIE et LAINE, DAMAS, FRANGES, CORDES, GLANDS, &c. Toutes les qualités de RIDEAUX en DENTELLE et MOUSSELINES BRODÉES, de $3 à $75 la paire.

Abat-jour.

Nous avons le plus fort stock de toutes les grandeurs et des derniers genres parmi lesquels on peut faire un choix. Aucun établissement du pays ne saurait offrir un assortiment de tapis et d'étoffes à rideaux supérieur à ce que nous exposons actuellement. 15 oct—6

LIQUIDATION!!

Pour cause d'agrandissement et changement de magasin.

LE soussigné a l'honneur d'informer sa clientèle et les dames en général, que devant transporter son magasin et ses ateliers de Confections et de Robes dans une plus grande localité, vendra à partir de ce jour, tout son stock d'importation directe,

AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT

ET AUX BÉNÉFICES LES PLUS RÉDUITS:

Les nouveautés attendues sous peu de jours par navires Hambourg du Havre, et celles venant par steamer viâ de New-York.

TROUBLÉ, 65, ancien 77, rue Royale, entre Conti et Bienville.

Mme TROUBLÉ a ouvert son atelier de Confection et de Robes. 16oct—1m

VIEUX rhum de la Jamaïque de qualité supérieure, à vendre par B. TURPIN, 16oct—6f 55, rue Vieille Levée.

MAGNOLIA whisky de la H. Pike—50 barils à vendre par B. TURPIN, 16oct—6f 55, rue Vieille Levée.

AIL de Tenasse—45 caisses, 24 en bouteilles de 1/2 et 1/4. A vendre par B. TURPIN, 16oct—6f 55, rue Vieille Levée.

PATE de foie d'Alsace—15 caisses en 1/2 bouteilles, à vendre par B. TURPIN, 16oct—6f 55, rue Vieille Levée.

WHISKEY Pike de Monongahela—1 poinçon, à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille Levée. 16oct—6f

SAVON de Marseille—40 caisses à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille Levée. 16oct—6f

---

AVIS D'ELECTION.

EN vertu d'un writ d'élection, daté du 3 d'octobre mil-huit-cent-soixante (1860) à moi adressé par Son Excellence THOMAS O. MOORE, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les électeurs qualifiés du Quatrième District Représentatif de la ville de la Nouvelle-Orléans, sont par le présent notifiés qu'une ELECTION aura lieu LUNDI, le vingt-neuvième jour d'octobre mil-huit-cent-soixante, à l'effet de nommer un Représentant à l'Assemblée Générale de cet Etat pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de A. Blache.

Les polls seront ouverts dans chaque arrondissement d'élection du dit District, depuis 8 heures A. M. jusqu'à 6 heures P. M. le dit jour, à l'effet de recevoir les bulletins des électeurs qualifiés du dit District sous la surveillance des commissaires et greffiers qui seront désignés par l'autorité constituée.

L'élection sera conduite et les retours seront envoyés en triplicata au souverain chargé de la transmettre, conformément à la loi.

Bureau du Shérif, le 15 octobre 1860.

16oct—4f F. T. PARKER, shérif

BELL KNIGHTS CLUB.

LES membres de ce Club se réuniront à leur salle, rue St Philippe entre Royale et Bourbon, aujourd'hui MARDI ce 16 octobre à 6 1/2 heures.

Toutes les personnes qui sont en faveur de Bell et Everett sont priées d'assister aux séances.

Les membres sont priés d'être ponctuels.

Par ordre du Président, OSCAR LEBLANC, Secrétaire. 16oct—

Pour Port au Prince et St-Marc (Haïti)

Jour de départ, 28 novembre.

La barque LAMA, de première classe, capt. Pierce, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira le 28 novembre. Pour reste de fret ou passage, s'adresser à bord, poteau 28, 2me district, ou à GEO. W. HYNSON & Co, rue du Camp, No 92. 16oct

POUR LE HAVRE—Le navire Américain MARY, 1re classe et fin voilier, Capt. Oxx, partira incessamment. Pour fret de 600 balles de coton, s'adresser à BAXTER, LOVELL & Co. 16 oct

POUR LE HAVRE—Le navire Américain KENTUCKIAN, fin voilier et de 1re classe, Capt. MERRYMAN, partira incessamment. Pour reste de fret, s'adresser à BAXTER, LOVELL & Co. 16 oct

Importation directe.

MAISON

JOHNS & DESSOMMES, Frs,

Rue Canal et Chartres

Font savoir à leur nombreuse clientèle, qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment général d'articles dans leur genre d'affaires; entre le riche assortiment de MANTEAUX pour dames et enfants, en tricot laine, drap, soie et velours, ils offrent un lot considérable de BAREGE anglais, grisailles, à 12 1/2 cts la yarde.

Johns & Dessommes, Frères.

16 oct—W

CATAWBA—5 barils bon cru à vendre par S. D. GRATIAA & Co, 16 oct 30, Douane

PORC—200 barils de mess prime et rump, à vendre par GABRIEL PASCAL, 16 oct—6f Rue Vieille-Levée, No 97

BŒUF—50 barils bœuf extra pour familles, do do do do. A vendre par GABRIEL PASCAL, 16 oct—6f Rue Vieille-Levée, No 97

BACON—Épaules, plats cotés et jambons primes. A vendre par GABRIEL PASCAL, 16 oct—6f Rue Vieille-Levée, No 97

JAMBONS—60 tierçons jambons de Duffield, passés au sucre. A vendre par GABRIEL PASCAL, 16 oct—6f Rue Vieille-Levée, No 97

GRAISSE—60 tierçons et barils feuille prime, barillets et barils. A vendre par GABRIEL PASCAL, 16 oct—6f Rue Vieille-Levée, No 97

WHISKY—100 barils de rectifié. A vendre par GABRIEL PASCAL, 16 oct—6f Rue Vieille-Levée, No 97

FARINE—500 barils farine, extra superfine et fine. A vendre par GABRIEL PASCAL, 16 oct—6f Rue Vieille-Levée, No 9

MAQUEREAUX—200 barils maquereaux, petits moyens et gros; 100 1/2 et do do No 2 et 3. A vendre par GABRIEL PASCAL, 16 oct—6f Rue Vieille-Levée, No 97

LES soussignés informent le public que la société existant entre eux sous la raison de commerce Antonio Costa & Cie, est, depuis le 24 août dernier, dissoute par limitation de contrat.

La liquidation en sera également faite par les deux associés.

ANT COSTA, ANT ROVIRA.

Nouvelle-Orléans, 14 octobre 1860. 15 oct

Dissolution de société.

LA société existant entre MM. A. Cassard & Nicaud, sous la raison A. CASSARD & CO, est dissoute aujourd'hui. Les affaires de la maison seront liquidées par M. A. Cassard.

Le soussigné continuera les affaires de grocerie et de commission, pour son propre compte, au même local, rue Tchoupitoulas, No 29.

15oct—6f A. CASSARD

A Vendre

Pour cause de départ,

UN café avec billard bien achalandé et situé au Bank Landing. Pour les conditions s'adresser à M. P. L. Lemothe, No 66 rue Tchoupitoulas. 15oct—12f

Importation directe.

MARCHANDISES

SECHES

Françaises, Anglaises et Allemandes.

DEBALLAGE

D'ARTICLES D'AUTOMNE.

VENTE EN GROS SEULEMENT.

LE soussigné prévient ses clients et les marchands de la ville et de campagne qu'il vient d'ouvrir un riche assortiment des marchandises récemment arrivées par les derniers navires d'Europe, dont le choix et la variété ne laissent rien à désirer.

J. LEVOIS,

RUE BOURBON, PRES CANAL

24 sept—3m en 1m AU PREMIER

NOUVEAU MAGASIN, FOURNITURES DE TAILLEURS

DUMAS Frères,

136 ......Rue de Chartres...... 136

ONT l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont fondé à la Nlle-Orléans, sous la raison de DUMAS FRERES, une maison pour l'importation et la vente de

Articles de toilette dans tous les genres pour hommes.

Leur assortiment comprend, entre autres

Draps des premières fabriques d'Europe

DOESKIN NOIR.

Casimirs doubles.

Etoffes pour pantalons.

Etoffes, soie et laine, pour gilets

Draps-cachemires.

Draps-mérinos.

Chemises confectionnées.

Ainsi qu'un choix complet de fournitures de tailleurs, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché.

☞ Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec la plus grande exactitude.

8 sept—3m—2pe

Ornements pour Tombeaux.

MICHON & DESPORTES,

Nouvelle-Orléans, rue Royale, 166.

Paris: Passage des Petites-Ecuries, No 3.

Cette MAISON, si connue pour l'extrême modicité de ses prix, vient de recevoir un IMMENSE ASSORTIMENT DE COURONNES, CROIX, FLEURS, MEDAILLONS et autres ornements pour tombeaux.

2,000 couronnes de perles, avec ou sans inscriptions.

200 Croix

100 Guirlandes de perles et de fleurs.

300 Couronnes de Perles, avec inscriptions anglaises.

300 — d'immortelles, avec ou sans inscriptions.

300 — de mousse, avec pensées.

300 — de pensées.

300 — de velours et argent.

300 — de chenilles, avec ou sans inscriptions.

300 — de plumes, couleurs variées.

300 — de feutre imperméable.

300 — de fleurs blanches, bleues et lilas.

300 douzaines de pensées, pour couronnes.

300 paires de bouquets blancs, noirs, bleus et blancs.

300 paires de vases blancs, violets et noirs, avec ou sans bleues.

2,000 médaillons assortis de couleurs et d'emblèmes.

20 rames de papier noir glacé.

300 boîtes d'immortelles.

Jamais cette maison n'avait eu à offrir un aussi magnifique assortiment que celui qu'elle vient de mettre en vente. 27 sep—1m

$50 DE RECOMPENSE.

Partie marronne l'esclave AIMÉE, griffonne âgée d'environ 45 ans, taille 5 pieds environ, dents courtes et écartées. Elle appartenait anciennement à Mme Modelice Thomas et tout dernièrement à M. G. Durel.

La récompense sera payée, au No 46, rue de Chartres en lor, à quiconque la logera à la geôle. 15oct—6f

ENTREPOT DE TAPIS.

Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons constamment de nouveaux tapis à ajouter à notre grand assortiment, tels que Médaillon, Wilton, velours,

Tapis de Bruxelles, 3 plis, &c, &c,

Toile cirée de toutes les largeurs, de toutes les couleurs et de tous les prix.

Couvertures de tables et de pianos,

Une grande variété d'abat jour, nattes

Nous offrons le tout aux PRIX COURANTS du marché.

15 oct—6f EA. BROUSSEAU & Co.

A vendre en débarquement du navire John Carver, arrivé de Bordeaux—48 barriques vin rouge Ch. Malvirade, 30 barriques vin rouge St Julien Médoc, 20 barriques vin rouge St Emilion Ch. Gaubert, 20 barriques vin rouge Ch. Rouseau Médoc (Lavidalle & fils) 20 barriques vin rouge Canteau Médoc (Lavidalle & fils) 20 barriques vin rouge Grand St Lambert (Lavidalle & fils), 20 barriques vin rouge Chateau Cayac, 4 barriques vin rouge Vin Vieux St Julien, 4 barriques vin blanc Haut Sauterne, 200 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis et 20 caisses de potées de 20 du pour à.

15 oct J. N. CURIEN, rue Toulouse No 20

PAR navire Montezuma de Marseille—200 caisses vermouth de Noilly Pratt & Co., 20 caisses liqueurs Raspail et Noilly, Pratt & Co., 5 caisses sardines, 5 caisses pruneaux, 5 caisses de prunes triple, à vendre par J. N. CURIEN, rue Toulouse, No 20. 15 oct

Professeur de Musique.

ON a besoin d'une dame bien recommandée pour enseigner la musique et le chant dans une institution de l'île de Cuba. Il lui sera donné un bon salaire. S'adresser à M. L. E. Forstall, au coin des rues St Pierre et Remparts.

Un dentiste demande à louer

UN rez-de-chaussée ou un premier, entre Chartres et Canal, Bourbon et Toulouse.

Laisser l'adresse Hôtel d'Orléans, chambre No 9.

Avis.

A. SAULET,

Rue de Chartres, No 34, entre Bienville et Douane,

ANNONCE à ses amis et au public qu'il a reçu des HABILLEMENTS D'HIVER pour hommes, jeunes gens et enfants. Les personnes qui auraient besoin de faire leurs achats, trouveront leur intérêt à visiter son magnifique assortiment avant de faire emplette ailleurs.

A. SAULET, rue de Chartres No 34, entre Bienville & Douane.

EN débarquement du navire John Carver, de Bordeaux—100 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie, 20 caisses eau de noix. A vendre par H. DESCHAMPS, 29 rue St Louis

AMIDON—500 boîtes amidon perlé, pure et Oswego, à vendre par E. J. HART & Co. 77 et 79, rue Tchoupitoulas

---

DEMOCRATIE NATIONALE.

BUREAU DU COMITÉ EXÉCUTIF POUR L'ETAT DE LA LOUISIANE, Nouvelle-Orléans.

POUR PRESIDENT:

STEPHEN A. DOUGLAS,

DE L'ILLINOIS.

POUR VICE-PRESIDENT:

HERSCHEL V. JOHNSON,

DE LA GEORGIE.

Electeurs présidentiels:

Premier District—Col. MAUNSEL WHITE, Plaquemines, Electeur.

CH. BIENVENU, St-Bernard, Substitut.

Deuxième District—PIERRE SOULÉ, Orléans, Electeur.

W. O. MULLEN, Orléans, Substitut.

Troisième District—GUSTAVE LEROY, Jefferson, Electeur.

DESIRÉ LEBLANC, Assomption, Substitut.

Quatrième District—J. DUNCAN STUART, Est Bâton-Rouge, Electeur.

W. F. KERNAN, Est-Feliciana, Substitut.

Cinquième District—Hon. JOSHUA BAKER, Ste-Marie, Electeur.

W. W. WHITTINGTON, Rapides, Substitut.

Sixième District—Col. N. D. COLEMAN, Madison, Electeur.

J. N. T. RICHARDSON, Morehouse, Substitut.

Par ordre du Comité Exécutif pour l'Etat de la Louisiane.

G. W. MUNDAY, président.

Geo. A. FOSDICK, vice-président.

LOUIS DUFAU, secrétaire.

13 août—au 6 n.

ATTENTION!

Squatter Sovereigns, à cheval!

VOUS êtes priés de vous réunir dans votre Club Room, au-dessus du Ferm, rue Royale, LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de cette semaine, à 7 heures et demie du soir. Soyez ponctuels.

Les personnes qui désirent se joindre au Club sont priées d'assister au meeting afin d'avoir leur équipement pour la prochaine procession.

Par ordre, JOS. P. DEVRON, 16 oct—6f Secrétaire

Loge Union No 16,

Chambre No 4, Odd Fellows' Hall

LA T. R. Loge Union No 16 procédera mardi soir le 16 du courant, à l'initiation de plusieurs prof. à 7 heures. Tous les FF. de cet Or. sont invités à assister à cette ten. qui sera suivie d'un banquet maç. en l'h. de Loge Union célébrera son anniversaire.

Par ordre de la Loge PHILIPPE HELM, 15 oct—2 Sec.

DIRECTION DES ECOLES PUBLIQUES DU 2e DISTRICT.

Bureau du secrétaire.

AUX ENTREPRENEURS.

UN plan et le cahier des charges d'une maison d'école qui doit être bâtie dans le Deuxième District sont déposés à ce bureau et peuvent y être examinés. On recevra des propositions cachetées jusqu'au 27 du courant. AUG. CASSARD, secrétaire.

1er octobre—15

Bureau de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet.

Nlle-Orléans, 25 septembre 1860.

AUJOURD'HUI, à une assemblée spéciale des Directeurs, le préambule et les résolutions suivantes ont été adoptées:

Attendu qu'il a été fait aux Directeurs des propositions pour affermer, pendant dix ans, les revenus &c., du Canal Carondelet, et

Attendu que les Directeurs croient devoir consulter à ce sujet les actionnaires de la Compagnie—

Il est résolu qu'une assemblée des actionnaires aura lieu, le 15 novembre prochain, au bureau de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet, rue du Bassin, No 136, à 6 heures de l'après midi, afin de décider et le Canal sera affermé.

Par ordre de la Direction LOUIS GAUNET, secrétaire.

26sept—2,9,16 23 30oct—6,13,15nov

Bureau de Santé.

Nouvelle-Orléans, 10 octobre 1860.

LE conseil de santé, tenu hier soir, a adopté la résolution suivante et ordonne sa publication—Attendu que des preuves satisfaisantes ont été reçues par le conseil que la fièvre jaune a cessé dans le port de la Havane, il est résolu: Que à partir et après la publication de cette résolution, les ordonnances du gouverneur et du bureau de santé, qui établirent la quarantaine, sont suspendues. 11 oct—6

AVIS AUX EXPEDITEURS de fret par le Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

A partir de lundi prochain, le 15 octobre 1860, le fret sera reçu au nouveau magasin de dépôt du côté droit du nouveau canal, à deux îlets au-dessous du pont Magnolia.

Ni les buggies ni les voitures (soit dans des caisses soit sur des roues) les caisses lourdes ou chargées ne pourront passer par le Canal. Le fret sera reçu de 7 heures A. M. à 2 heures P. M.

12 oct J. S. WILLIAMS, Surintendant général.

NOUVEAU MAGASIN.

J. LUDOWIG, Marchand Tailleur,

ci-devant RUE ROYALE.

ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il a ouvert un magasin de nouveautés pour habillements d'hommes, au No 112, rue de la COMMUNE, entre les rues St-Charles et Carondelet.

Stock de Nouveautés

Pour habillement d'hommes.

M. J. LUDOWIG, marchand tailleur, rue Commune, No 112, entre les rues St-Charles et Carondelet, en face de l'Hôtel St-Charles, dont l'ancien magasin a été détruit par le feu de la rue Royale, arrivant de Paris avec un assortiment complet des dernières nouveautés pour habillements d'hommes. Invite sa clientèle et un de ses amis à vouloir bien venir examiner son stock pour s'assurer du bon goût et de la qualité de toute sa réputation. 13 oct—1m

ST-AMAND & ST-CYR,

57 ......RUE BOURBON...... 57

ANNONCENT respectueusement aux dames qu'ils feront LUNDI, 15 COURANT, l'ouverture de leur bel assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, et appellent l'attention de tous ceux sur leur grand choix de nouveautés parisiennes pour robes, et sur le confections en soie et en drap, pour dames, manteaux des premières maisons de Paris. Les modistes de la ville trouveront aussi le grand assortiment ne laissant rien à désirer. Une seule visite chez eux suffira pour convaincre de cette assertion.

Egalement un choix de parfumeries des maisons de Lubin, Guerlain, Violet, Demarson, Coudray, &c, &c, &c. 13oct—1m

L. BOUDRO.

Successeur de J. VINCENT

Encoignure Canal et Carondelet

A l'honneur d'informer les dames et ses clients que LUNDI, 15 courant, il ouvrira son

Salon de Lunch pour Dames

où l'on trouvera constamment, pendant l'hiver, une variété de mets froids tels que

GALANTINES TRUFFÉES, DAUBES FROIDES, JAMBONS, SAUCISSONS DE LYON, PATES TRUFFÉS etc. Aussi CHOCOLAT, CAFÉ, CRÈMES A LA GLACE, BISCUITS GLACÉS, VINS DE TOUTES SORTES et UNE VARIETE DE METS CHAUDS préparés par M. BOUDRO.

M. BOUDRO sollicite respectueusement une continuation du patronage libéral qui a été accordé jusqu'à ce jour à la maison VINCENT.

Toutes les commandes pour SOIRÉES, MARIAGES, BANQUETS, SOUPERS, DÉJEUNERS et DINERS seront exécutées de la manière la plus satisfaisante.

Les ordres pour la campagne seront également remplis avec exactitude et promptitude. 13 oct—1 m

Découverte importante.

Nouveau produit pour couvertures de maisons, steamboats, chars de chemins de fer, etc.

A l'épreuve du feu et de l'eau!

ON désire trouver un associé pour l'exploitation de cette découverte. On céderait également les droits de patente pour un ou plusieurs Etats.

S'adresser à P. A. LETOURNEUR, 13oct—1m 68, rue de la Douane

ON DEMANDE

UNE BONNE GARDIENNE, parlant français, pour prendre soin de deux petits enfants.

S'adresser à L. W. LYONS, 15sept—1f Enc. St-Charles et Commune

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

124, rue du Canal,

AU-DESSUS DE LA BANQUE DE L'UNION,

Près de la Statue de Clay,

Afin de satisfaire sa nombreuse clientèle, a transporté son cabinet de dentiste dans une maison plus commode et une situation plus centrale.

Sa réputation et son succès sont si bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

11 oct—1f

Charbon! Charbon!!

Charbons Pittsburgh, Anthracite et Cannell de Liverpool, à vendre aux plus bas prix du marché, par

P. V. BERNARD, Passage de la Bourse, No 36, entre Douane et Bienville.

3 oct—3m

FUSILS FRANÇAIS.

Agence des Fusils de Perlet,

Chez A. TIGNIERES, Armurier,

48, rue St Louis.

REÇU par le navire Bedden, du Havre, un premier envoi de fusils, pour Louisianais, du prix de $15 jusqu'à $100. Comme solidité, élégance de formes et durée, ces fusils sont infiniment supérieurs aux fusils anglais, et comme prix, cinquante pour cent meilleur marché.

Les canons particulièrement ont reçu tous nos soins, l'intérieur et l'extérieur sont d'une exécution parfaite, et exempts des défauts qui nuisent à leur solidité et à leur durée.

Pour la portée, les amateurs pourront les essayer à notre tir, attenant à l'établissement.

Fournitures de chasse, pistolets, carabines, et réparations d'armes en tous genres. 11 oct—1f

COLLEGE

Rue Dryades, entre Clio et Erato,

Dirigé par Charles Lavender.

M. LAVENDER a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture des classes aura lieu

Lundi, le 3 septembre.

Pour les Prospectus s'adresser au Collège ou à M. Cammack à la Banque des Citoyens. 31 août—3m

AVIS.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magi, est dissoute d'un commun accord depuis le 1er du courant.

F. Romagosa continuera le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte, et liquidera les affaires de la maison. Toutes les procurations données par l'un ou par F. Romagosa sont révoquées.

F. ROMAGOSA, JAYME MAGI.

Nlle-Orléans, 5 juillet 1860.

Bouteilles! Bouteilles!

250 paniers de 100 bouteilles chaque. En magasin et à vendre par A. CARRIERE & Co, 11sept 37, Vieille-Levée.

Chemin de fer Illinois Central.

DEUX convois partent de Caire tous les jours, le matin et le soir, à l'arrivée des convois de la Nlle-Orléans, et se relient directement avec toutes les lignes de l'Est et de l'Ouest.

Pour arriver à New-York ....2 jours et 6 heures.
" " Boston..........2 jours et 12 heures.

Pour les tickets (pour tout le voyage) et les informations, adressez-vous au bureau de G. C. de fer de la N. O. de J. et du N., rue du Camp, No 116, et au bureau de la ligne du chemin de fer, rue du Camp, No 51.

W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers, à Chicago.

W. R. ARTHUR, Surintendant général à Chicago.

E. F. LONGLEY, Agent général au Sud, N. O.

6août—1f

Ticket National de l'Union.

POUR PRESIDENT

JOHN BELL, du Tennessee.

POUR VICE-PRESIDENT

EDWARD EVERETT, du Massachusetts

ELECTEURS PRESIDENTIELS POUR LA LOUISIANE.

Premier District Electoral.

RIVIERE GARDERE, de St-Bernard, électeur.

G. De FERRIET, d'Orléans, substitut.

Deuxième District Electoral.

L'HON. RANDELL HUNT, de la N. Orl. électeur.

JULES LAVERGNE, de la Nlle-Orléans, substitut.

Troisième District Electoral.

CHRISTIAN ROSELIUS, de Jefferson, électeur.

DUNCAN S. CAGE, de Terrebonne, substitut.

Quatrième District Electoral.

J. O. FUQUA, d'Est-Feliciana, électeur.

H. M. FAVROT, d'Ouest Bâton-Rouge, substitut.

Cinquième District Electoral.

THOMAS H. LEWIS, d'Opelousas, électeur.

VALSIN FOURNET, de St-Martin, substitut.

Sixième District Electoral.

JOHN RAY, d'Ouachita électeur.

L'HON. B. L. HODGE, de Caddo, substitut.

Chaque votant donne son vote pour SIX ELECTEURS dont chacun doit résider dans un District et.

14août—au dim

QUARTIER GENERAL

Comité Exécutif d'Etat

Parti Constitutionnel de l'Union.

5 août 1860.

DES MASS MEETINGS auront lieu comme suit, dans toute la ville, avant l'élection présidentielle:

3me District—Place Washington, mercredi, 17 oct.

Rive droite (Alger) samedi, 27 octobre.

1er District—A la statue de Clay (rue du Canal), lundi, 29 novembre.

Des orateurs distingués harangueront ces assemblées. Les différents clubs attachés au Parti Constitutionnel de l'Union ou BELL et EVERETT et le public en général, sans distinction de parti, sont respectueusement invités à y assister.

Par ordre du comité, M. MUSSON, Président, THOS CURRY, Secrétaire. 9 août—3m

UNION GUARD.

DEUXIEME DISTRICT.

Ce club se réunit tous les VENDREDIS SOIR, à 7 heures et demie, dans la salle de bal D'ORLEANS, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. Tous ceux qui sont favorables à l'élection de JOHN BELL à la présidence et d'EDWARD EVERETT à la vice-présidence, sont invités à assister aux séances et à se joindre au club.

Par ordre R. D. HUBBARD, 22 août—1f Secrétaire.

Changement de local.

PIAGGIO & VIOSCA Jr. ont transporté leur magasin de la rue Conti, No 29, à la rue Vieille-Levée, Nos 60 et 62, entre les rues Conti et Bienville. 13oct

TENEUR DE LIVRES.

UN bon teneur de livres se chargerait encore des écritures d'une ou deux maisons qui ne demanderaient qu'une ou deux heures par jour, ou bien il pourrait entreprendre des copies ou n'importe quelque autre travail.

Adresser book-keeper à cet office. 15oct—3

Bière française de E. Bobée.

LES amateurs sont informés qu'ils trouveront ce Lager Beer français de E. Bobée dans les établissements suivants.

BAZERAC, rue Royale

RUBIS, rue de la Commune

SANTINI, rue Gravier

PARKS encoignure St-Louis et Passage de la Bourse.

KILLIL, Exale Coffee House

OPERA HALL sous le théâtre de l'Opéra

CHEWART encoignure Bourbon et Dumaine.

LOWEN, au coin de la rue d'Orléans.

EUG. LEBEAU, rue Bienville entre Chartres et Levée.

CAMILLE LACOSTE seul agent.

13 oct 204 rue Royale coin Dumaine

COUTEAUX A CANNES.

REÇU directement de la manufacture—150 douzaines couteaux à cannes modèles assortis et nouveaux, et de qualités supérieures étant très légères, à vendre par ROUSSET & GENIN, 35, Canal, près Chartres. 13oct

Aux marchands de Comestibles.

REÇU par le Bienville—24 douzaines outils pour ouvrir les boîtes en ferblanc, hermétiquement fermées et convenables aux familles et restaurateurs, à vendre en gros et en détail par ROUSSET & GENIN, 12oct 35 rue du Canal, près Chartres

Aux courtiers de sucre.

REÇU par le steamer du Nord—12 douzaines vrilles à échantillonner de toute couleur. A vendre en gros et en détail par ROUSSET & GENIN, 12oct 35, Canal, près Chartres

Serrures françaises, Capsules, &c.

200,000 capsules marque G. D., en petites et grandes boîtes.

100 bons chapons bombés E. I.

Aussi—10 caisses serrures françaises, bonnes qualités assorties, 4, 5, 6 pouces.

A vendre par caisse ou en détail, chez ROUSSET & GENIN, 13oct 35, rue du Canal, près Chartres

ECOLE PRATIQUE

DIRIGÉE PAR CH. CARON,

192, rue Dauphine, entre Ste Anne et Dumaine

Méthode toute particulière.

CLASSES DU JOUR, de 9 h. à 3 h.—Connaissances usuelles, Anglais, Français, musique vocale, dessin.

ETUDE de 4 à 6 h. du soir pour les élèves du jour.

COURS DU SOIR de 7 à 9—Anglais; Français; comptabilité, mathématiques. 17 sep—1m

TAPISSERIE ET MEUBLES DE FANTAISIE.

E. FAY & MASSON,

Rue de Chartres, Nos 86 et 101, entre Conti et St Louis.

M. E. FAY vient d'arriver d'Europe les nouveautés, qu'il a acheté dans les premières fabriques, de meubles riches palissandre, acajou, chêne et rafinés, marbre, pianos, ornement de bronze, de porcelaine et de cuivre, glaces, cornices dorées et estampées, tapis, bronzes, horloges, rideaux de tous genres et tissus de soie, coton et laine. Par ce grand assortiment de stores et de leurs affaires de tapisserie, M. Fay espère que le public trouvera chez lui tout ce qu'il peut désirer. Prière de venir examiner les articles et d'en juger par soi-même.

21 sept—3m E. FAY & MASSON.

AVIS.

LE petit cousin de vision, connu sous le nom de LA PASCALE a disparu de chez lui depuis quatre jours. La personne qui le ramènera au magasin de tabac de J. Kimmerly, rue de Chartres No 256, recevra une récompense convenable. 12 oct—1f

AIL—300 mancornes ail nouveau, d'Espagne, qualité de choix,

300	do	do	No 1
1000	do	do	No 2
1000	do	do	No 3

En magasin et à vendre à bas prix pour clore une consignation, par PATJO & BRUNASO, 12 oct—1m Rue Vieille Levée, Nos 264 et 266

EN débarquement du navire Bamberg, arrivé du Havre—300 paniers champagne, grandes et demi bouteilles, diverses marques, à vendre par X. LAMBERT, 12 oct No 52 ancien 62, rue des Magasins

A vendre,

UNE machine avec son manège, pour la fabrication de chocolat, ainsi que ses moules et accessoires. A vendre chez Adam, rue Conti entre Levée et Chartres. 11oct—1f

AVIS

M. PETIT DELAMARRE a l'honneur d'annoncer au public, qu'à partir du 1er octobre prochain, il ouvrira un magasin de CHAUSSURES, rue Toulouse, No—, juste bâtisse que le théâtre de l'Opéra, pour se livrer spécialement à la fabrication de la CHAUSSURE POUR HOMMES.

Parfaitement assorti par un envoi considérable de marchandises nouvelles, qu'il vient de recevoir de Paris, il est à même d'offrir au public un choix varié sous le rapport de la quantité que par la solidité de confection et surtout l'élégance de sa façon. Il ose donc espérer que le public voudra bien l'honorer de sa confiance. 26sept—1m

A LOUER.

La maison à deux étages, au coin des rues Roman et Esplanade, avec toutes les améliorations modernes, y compris gaz, chambre à bain, hydrant, fourneau de cuisine. Prix du loyer, seulement $50 par mois. Aussi, une grande résidence de famille sur le Chemin du Bayou, entre Dorbigny et Claiborne, renfermant huit chambres dans le principal corps de logis et 6 chambres dans les dépendances, avec une grande cour et un grand jardin. Prix: $75 par mois et on louera la maison avant le 15 octobre.

S'adresser sur les lieux, ou à W. F. CHAPMAN, 26 sep—au 4 nov 29 Carondelet

A louer,

L'étage supérieur de la belle et grande maison située rue Bienville, No 139, entre Dauphine et Bourgogne. Livraison immédiate. S'adresser sur les lieux. 6oct—1m

A LOUER.

Le No 6, Maison Pontalba, rue St-Anne, possession immédiate—S'adresser à H. PEYCHAUD, au bureau de la Compagnie d'Assurance "Hope". 5oct—1f

A LOUER

AU rez-de-chaussée, rue des Ursulines, entre Bourgogne et Dauphine, deux salons, divisés par une porte à coulisses, avec installations de gaz.—On les louera, meublés ou vides. Pour plus amples informations, s'adresser au No 34 rue Toulouse, au 1er. 2 oct—1f 1re p

A Louer,

Une bonne et agréable maison, au coin des rues Hospital et Derbigny, ayant vue sur un vaste et magnifique jardin. S'adresser au jardin, au coin Bayou et Derbigny. 11 oct—1f

A LOUER A BAIL.

Pour deux ans ou davantage, une excellente résidence, située dans le meilleur partie du Quatrième District, à l'encoignure des rues Camp et Third, avec écuries et autres agréments.

Un magnifique piano Erard à queue, deux voitures en parfait état une paire de chevaux doux et bien dressés et une belle jument de selle sont à vendre. On peut les voir sur les lieux. Pour les conditions et les détails, s'adresser à BERNARD KOCH, 11 oct—1f Rue Carondelet, No 23

A Louer.

Dans la rue du Canal, No 121, à côté du nouveau magasin de Giquel & Jamison, au-dessus de la Banque de l'Union, quatre grandes CHAMBRES et une petite CHAMBRE, y attenant, au troisième, convenables pour un bureau ou pour une famille. On peut avoir une cuisine avec ces chambres qui sont du côté de l'ombre, dans une des plus belles rues de la ville. S'adresser sur les lieux. 11oct—1m

A VENDRE.—La propriété portant le No 178 et située rue Columbus, entre Prieur et Roman, 3e District. Le terrain mesure 32 pieds et 3 pouces, face à la rue Columbus, sur une profondeur de 150 pieds et 3 pouces. Les améliorations consistent en une bonne maison de quatre appartements, puits en briques, cuve, &c. Il y a de plus dans la cour, une bâtisse, qui, réparée, pourrait fournir trois belles chambres. Les bosquettes et le jardin du terrain de curb-stones sont faites et payées.—Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 15oct—6f

EN débarquement du navire John Carver, de Bordeaux—100 caisses de 100/2 huile sardines à l'huile de Nantes, 50 caisses de 100/2 du do do; 20 caisses de 50/2 du do do; 6 boucauts ficelle en pelottes, 3 caisses macaroni à la Bordelaise. A vendre par LANATA FRERES, 15 oct 9 et 11, rue Jefferson

MACARONI—300 caisses macaroni de Naples, 400/2 caisses do do en débarquement du Mount Vernon, à vendre par LANATA FRERES, 15 oct 9 et 11, rue Jefferson

AMANDES, noix, noisettes—100 balles amandes récoltées, nouvelle récolte, 100 sacs noix de Naples do, 100 noisettes de Sicile do, reçues par la voie de Boston, en débarquement et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, Jefferson

HUILE—500 paniers de James Plagniol 12 bouteilles, 500 do do do 24/2 do, 300 do Banquiers do, 300 do Fossel 12, 200 do Crown 12 do, 80 caisses par le navire Mississippi et à vendre par LANATA FRERES, 15 oct 9 et 11, Jefferson

FRUITS à l'eau de vie, fruits et fraises au jus—100 caisses abricots, prunes, poires, pêches à l'eau-de-vie, Daimas, 100 caisses fruits au jus assortis, de 300 caisses cerises à l'eau de vie, 50 caisses fraises au jus, en débarquement et à vendre par LANATA FRERES, 15 oct 9 et 11, rue Jefferson

DIVERS, en débarquement du navire Jno Carver de Bordeaux:

300 caisses Larompte & Co grandes et petites,
150 do abricots à l'eau de vie,
150 do prunes do
50 do fraises au jus,
20 fûts cognac Gautier & Frères,
A vendre par S. D. GRATIAA & Co, 15 oct No 30, Douane

CHAMPAGNE Chas Farre—100 caisses vin impérial, 50 paniers de Sillery, A vendre par S. D. GRATIAA & Co, No 30, rue Douane

PRUNES—120 caisses en paniers et en cartons et 8 caisses, à vendre par S. D. GRATIAA & Co, 15 oct 30 rue Douane

CHATEAU Giscours—120 caisses en grandes et demi bouteilles, provenant du clos Ferrandon. A vendre par S. D. GRATIAA & Co, 15 oct No 30, rue Douane

EN débarquement du brick Venus de la Havane—100 bags olives de Séville, 10 caisses guide et pâte de goyave en 1/2 de boîte. A vendre par F. SANCHO, No 220, Vieille Levée entre Dumaine et St-Philippe. 15oct

VERMOUTH, absinthe, kirsch, anisette—225 caisses vermouth, de Noilly, Prat & Co, Rivoire, frères; 125 caisses absinthe, E. Pernod, C. F. Berger, C. Lecomte, Richard Muller, 150 caisses kirsch de Richard Muller et autres; 200 caisses anisette de Frontignan. A vendre par F. SANCHO, No 220, rue Vieille Levée entre Dumaine et St-Philippe. 15oct

VINS en caisses—50 caisses vin de St-Emilion, 75 caisses vin St. Ch. Haut Brion, qualité supérieure, 150 caisses St-Estèphe Médoc; 100 caisses St-Julien Médoc; 160 caisses Haut Sauterne; 100 caisses Haut Barsac, 120 caisses vin blanc, 15 bouteilles. A vendre par F. SANCHO, No 220, rue Vieille Levée entre Dumaine et St-Philippe. 15oct

---

Saisie de Brashear-City.

CETTE saisie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cyprès de bonne qualité, en quelque quantité que ce soit. Les commandes devront être adressées à la saisie ou aux soussignés, à moins qu'elles ne soient promptement remplies.

5sept—1m 1 1jrs BLANCHIN & GIRAUD

Cigares de la Havane.

300,000 CIGARES de la Havane, en Douane et de toutes grandeurs, telles que—Regalia Britanica, Regalia de Londres, Entreactes, Brevas, Conchas, Millares, &c, &c, des marques les plus renommées, telles que—Sevillana, Cisneros, Flor de Morales, Arieta, Intimidad, Sultana, Sol, &c, &c, à des prix modérés, par EDWD J. HATTES, 26 sept—1f Rue Tchoupitoulas, No 6 enc Commune

Cigares véritables de la Havane.

J'AI en magasin et à vendre 300,000 cigares de la Havane, à des prix modérés, au gré des acheteurs. EDWD J. HATTES, 26 sept—1f Rue Tchoupitoulas, No 6, enc Commune

MANTEAUX, MANTELETS, BURNOUS.

THEO DANZIGER

Nos 228 et 230, Rue Royale,

Enc. St-Philippe.

ANNONCE à ses amis et à sa clientèle qu'il a fait l'ouverture d'un grand assortiment de

MANTEAUX et MANTELETS } en drap, soie et velours,

et du dernier genre. 16sept

VETEMENTS A LA MODE d'automne et d'hiver.

LEVITES en drap et casimir noir et couleur.
Paletots do do do do.
Pardessus secs et à taille de do do.
Gilets en soie, velours, satin et casimir.
Pantalons en casimir noir et couleur.
do satinet do do.
Chapeaux feutre français, gris et noir.
do do Jérome double soie.
do do Magenta.
do feutrure Malakoff.
—Aussi—
Un grand assortiment de lingerie.

LAMARQUE & BAZÉ, 243, Vieille-Levée près l'encoignure St-Philippe. 5oct—au 16 oct

AVIS.

MESSIEURS les Docteurs FORMENTO, père et fils, ont transféré leur domicile à leur ancienne résidence, rue Bienville, 122, entre Dauphine et Bourgogne.

Consultations de 1 à 3 heures. 5oct—1m

UN jeune homme connaissant le marché de la Nouvelle-Orléans, offre ses services à une bonne maison d'importation pour y être employé soit à la vente, en français et en anglais ou à la tenue des livres et à la correspondance de la maison.

Il fournira les recommandations désirables. S'adresser à la lettre L. 31. 5oct—1f

No 145 et 147, RUE DAUPHINE.

MME MARIE CELESTE offre à MM. les habitants et leurs familles des logements grandioses et plus nombreux que ceux de l'année précédente. Les personnes qui l'honoreront de leur présence ou de leur patronage seront assurées de trouver chez elle un confortable qui ne laissera rien à désirer. Les prix les plus justes ont été les locations. Les logements se paieront, par jour, par semaine ou par mois.

Mme MARIA CELESTE, rue Dauphine No 145 et 147, donnera les meilleures références, pour appuyer la confiance. 1oct—1m

TAPIS. TAPIS.

BODET & GUEYDAN,

OFFRENT à vendre à GRAND RABAIS, un lot de TAPIS de tous genres, provenant des encans de New York, ainsi qu'un grand assortiment de DEVANTS DE CHEMINÉES, PAILLASSONS, Tapis de Salon avec médaillon de toutes grandeurs, &c, &c.

BODET & GUEYDAN, Maison Rouge, No 1, entre les deux marchés, le plus près du marché aux légumes et encoignure Hôpital et Condé.

5 oct—1f

Glace à bon marché.

PAR suite de la grande quantité de glace sur place et attendue, les soussignés commenceront aux dépôts de glace Commerce, Poydras, Chartres, Clouet, Baronne et Rafinerie, à partir du 3 octobre, de vendre la glace, contre les billets de 1000 livres, aux billets tous en glace livrée pour le mois du prix.

M. DOWNEY, J. LUCITE, L. DUTEL, F. M. JACOBS, T. SHEERIN.

6oct—1m 1esp

Externat de jeunes Demoiselles

Dirigé par Mme JULES GOUGUET

Rue Royale, près l'encoignure St Pierre No 99, au premier.

MADAME JULES GOUGUET, qui possède une longue expérience dans l'enseignement, vient d'ouvrir, à partir du 1er octobre 1860, à l'adresse ci-dessus, un Externat dans lequel elle enseigne l'anglais, le français, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, la musique (piano et chant), les travaux d'aiguille et enfin, tout ce qui est nécessaire à une bonne et solide éducation. Persuadée que sans l'éducation du cœur, la culture de l'intelligence est vaine, elle s'attachera à former le cœur de ses élèves, autant qu'à leur donner la solidité.

P. S.—On peut se procurer des prospectus à l'établissement, ou aux librairies de MM. A. Clot et Lelièvre, rue Royale. 5oct—1m

Couvertes! Couvertes!

REÇU par les derniers arrivages d'Europe quarante balles de couvertes françaises de 3 1/2 points provenant de la célèbre manufacture de MM. Z. Granier et Co, de Montpellier, à vendre par TURCOTTE & BLANCAND, 8 oct 82, rue Canal

Avis.

DEPUIS le 1er août dernier, MM. C. W. MEHLDAU et CHARLES T. DUGAZON sont intéressés dans les affaires de la maison de commission et marchés de notre commerce.

Nlle-Orléans le 25 septembre 1860.

26 sept—1m EUG. ROCHEREAU & Co

A LOUER

UN excellent cuisinier et pâtissier. S'adresser au No 36, rue Carondelet, Office No 1, au premier. 29 sept—6f, 1f p sem

HOTEL DES MARCHANDS,

A l'encoignure St Charles et Canal,

Nouvelle-Orléans.

Le plus agréable et le mieux situé de la ville.

PRIX DE LA PENSION:

Par jour..........	$2
Par semaine..........	12
Pour les repas seulement..........	5 par semaine.

15août—3m BRET & HALLER, Propriétaires.

JAMES M. PUTNAM

Autrefois de la maison HALL, RODD & PUTNAM.

Facteur de Coton et de Sucre,

EXPEDITEUR ET NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE.

1er août—1an No 61, rue Carondelet

Bi-Sulfite de Chaux.

LE soussigné ayant été nommé agent et fabricant de la manufacture de Bi-Sulfite de Chaux, de la rue Clara, comme successeur de MM Marcelin & Eude, est prêt à fournir du Bisulfite de qualité supérieure. Les demandes devront être adressées au soussigné, au dépôt de la manufacture, rue Conti, No 25.

14sept—3m P. MARCELIN, agent

Rafinerie Carondelet

ET FABRIQUE DE BISULFITE.

LES soussignés, seuls agents de l'établissement ci-dessus, sont prêts à fournir à leurs amis et à leurs clients, du BISULFITE DE CHAUX de cette marque si bien connue. Ils prient ces derniers de leur transmettre leurs ordres le plus tôt possible au No 7, Front-Levée, entre Douane et Bienville.

1er sep—4m AUGUSTIN & THIBAUT

Avis.

ON demande une bonne COUTURIÈRE parlant le français, pour le 1er novembre prochain.

Aussi—Deux apprenties pour modes et couture.

ED. FROIDEVAUX, rue de Chartres, 36, au premier. 1oct—1f

FROMAGE—Pâte grasse de première qualité, Gruyère, Tête de mort et Limbourg, en magasin et à vendre par DUNTZE & Co, Sept Enc Royale et Conti.

LIQUEURS de Marie Brizard & Roger—50 caisses assorties en magasin et à vendre par DUNTZE & Co, 8oct Enc Royale et Conti

JAMBONS DE WESTPHALIE—Venant d'être reçu par vapeur d'Allemagne—200 Jambons de Westphalie bien supérieurs, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 16oct

EN débarquement du navire Bamberg, du Havre—20 barils de 6 douzaines chaque, bière de E. Bobée, à Montivilliers, à vendre par CAMILLE LACOSTE, Seul agent, 13 oct 204, rue Royale, encoignure

ATTENDU par le E. W. Bourne, de Bordeaux—75 caisses prunes à l'eau-de-vie,

75 do abricots do
25 do liqueurs assorties,
15 do crème de cacao,
10 do prunes et abricots à l'eau-de-vie à potena,
4 do mancinesses de Lyon

A vendre par TAMBOURY, OLIVARI & Co, 8oct 87, rue Royale

ATTENDU par le John Carver, de Bordeaux—8 barriques St-Julien Médoc fin,

3 barriques Bolair do
3 do St-Estèphe do
5 do Margaux do
125 caisses St-Julien,
100 do St-Estèphe
do St-Emilion

A vendre par TAMBOURY, OLIVARI & Co, 8oct 87, rue Royale

EN débarquement du navire Jno Carver de Bordeaux—1100 caisses vin rouge de 12 Bties St-Julien; 50 caisses vin rouge de 12 Bties St-Brion; 20 barriques vin rouge St-Estèphe; 4 barriques vin rouge; 37/2 barriques vin rouge; 18 barriques vin rouge Monferrand, 8 barriques vin rouge Queyries; 12 barriques vin blanc Graves 1854; 6 barriques vin rouge St-Emilion; 9/2 barriques vin rouge Cérons 1857; 9/2 barrique vin blanc Sauternes 1858; 5 boucauts de 10000 bouchons No 9; 2 boucauts de 10000 bouchons superfins, 7 balles de 10000 bouchons No 7, 1 balle de 11000 bouchons No 7; 15 balles de 10000 do No 5, à vendre par V. MAIGNAN, 17, rue St-Louis. 15oct—6f

VIN ROUGE—20 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement du navire John Carver, arrivé de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, 15 oct Rue Gravier, Nos 31 et 33.

VIN BLANC—45 barils vin blanc Haut-Sauternes, en débarquement du navire John Carver, arrivé de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, 16 oct Rue Gravier, Nos 31 et 33

VIN ROUGE ET VIN BLANC en caisses—250 caisses vin rouge St Julien Médoc; 150 caisses vin blanc Haut-Sauternes, en débarquement du navire John Carver, arrivé de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, 15 oct Rue Gravier, Nos 31 et 33

EN débarquement du navire John Carver, venu de Bordeaux—

150 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis, Latourte;
40 do prunes do do
20 do abricots do do
20 do fruits au jus assortis do
40 barils vinaigre double clarifié, de Menier, frères;
40 caisses moutarde Bordelaise de Menier do
20 do sardines à 1/2 boîtes,
do do sardines aux pommes,
200 paniers bouteilles vides, Bordelaises.

A vendre par HENRY VALETON & Co, 15 oct 27, 29 et 31, rue Bienville

EN débarquement du navire John Carver, de Bordeaux—

Eau-de-vie Ph. Godard & Co;
do do A. Lagrange & Co;
do do A. Boutelleau & Co;
12 barriques vin rouge, E. Bodon, No 1,
24 do do do No 2;
20 do do do Pauillac;
20 caisses vin rouge, St-Julien;
20 do vin blanc, Haut-Sauterne.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 15 oct No 41, 43, enc. St-Louis.

COGNAC en 1/4 et 1/8, de 1re et deux preuves, des premières marques. A vendre par F. SANCHO, No 220, rue Vieille Levée entre Dumaine et St-Philippe. 15oct

THE—2000 colis de thé noir et vert de toutes qualités à vendre par W. M. VREDENBURGH, 15 oct 38 Vieille Levée.

RHUM de Sainte Croix, en boucauts—3 poinçons à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille Levée.

CANELLE de Ceylan, en douane—10 rouleaux, à vendre par B. TURPIN, 16oct—6f 55, rue Vieille Levée.

LAFFITTE & DEFFARGE,

132 ...... Rue Royale ...... 132.

SEULS AGENTS de la Compagnie des Grands vins de Bourgogne, dont M. E. PARISIER est le Directeur.

Ont l'honneur d'informer les personnes qu'ils sont en possession de quelques échantillons de ces vins.

P Une bouteille de Chambertin, mise à l'épreuve du goût à PALAIS ELECTRIQUE a été trouvée à la hauteur de sa réputation. 16sept